

# DE REIDER



informationsblad  
vun der  
gemeng ettelbréck

nummer 9



dezember 1990

Titelbild: Die Kapelle in Grentzingen

Aquarell: Josy Trauffler

**Herausgeber:** Schöffenrat der Gemeinde Ettelbrück ©

**Redaktion:** Pierrot Feltgen, Jos. Gengler, Claude Halsdorf, Maria Ludwig, Jos. Scholtes

**Mitarbeiter:** Will Dondelinger, Arthur Muller

**Umschlaggestaltung und Illustrationsbeiträge:** Ernest Gaasch (GAER)

**Layout:** Arthur Muller

# DE RIBER

**informationsblad  
vun der  
gemeng ettelbréck**



Foto: Arthur Muller

## **In dieser Nummer**

Délibérations du Conseil communal:	
– Séance du 27 juillet 1990	2
– Séance du 12 octobre 1990	2
Die Gemeindeorgane: Der Gemeinderat	3
Grentzingen und seine Kapelle	5
Tips und Informationen:	
– Die Grundsteuer	10
– Fiche de retenue d'impôt	11
– Décharge S.I.D.E.C., règlement	12
Ettelbréck, gëschter an haut	14
Amtliche Mitteilungen:	
– Superdrecks-këscht	16
– Sperrmüll	16
– Einsammeln von Plastikabfällen	16
– Superfreonkëscht	16
Veränderungen der Erdatmosphäre	18
Die Mietkommission	20
Manifestations culturelles	20
Ecole Primaire: Personnel enseignant	21
Vacances scolaires	21
Über Metzger, Fleischversorgung und Fleischkontrolle in der Gemeinde	22
Zum Joreswiessel	32



# Délibérations du conseil communal

## Séance du 27 juillet 1990

Présents: Burg, Kraus, Petry, Feider, Feypel-Diederich, Ludwig N., Gengler, Faber, Halsdorf, Ledesch, Hirt.  
Absents, exc.: Juncker, Ludwig M.

Toutes les décisions ont été prises à l'unanimité

### 1. Nomination de personnel enseignant:

(Enseignements préscolaire, primaire et complémentaire)

- Nomination, par scrutin secret, de Madame Francine PARISOTTO-DI CATO aux fonctions de chargée de direction d'une classe de l'enseignement primaire auprès de l'administration communale de la Ville d'Ettelbruck pour l'année scolaire 1990/91
- Nomination, par scrutin secret, de Madame Michèle OBERLINKELS-ACKERMANN aux fonctions de chargée de direction d'une classe de l'enseignement primaire auprès de l'administration communale de la Ville d'Ettelbruck pour l'année scolaire 1990/91
- Nomination, par scrutin secret, de Madame Viviane PRIES-BERG aux fonctions de chargée de direction d'une classe de l'enseignement primaire auprès de l'administration communale de la Ville d'Ettelbruck pour l'année scolaire 1990/91

- Nomination, par scrutin secret, de Monsieur Claude WEBER aux fonctions d'instituteur d'enseignement primaire auprès de l'administration communale de la Ville d'Ettelbruck pour l'année scolaire 1990/91
- Nomination, par scrutin secret, de Monsieur Joe CRESSON aux fonctions d'instituteur d'enseignement préscolaire auprès de l'administration communale de la Ville d'Ettelbruck pour l'année scolaire 1990/91
- Nominations, par scrutin secret, de Madame Marianne HERMANN au poste d'institutrice d'enseignement spécial auprès de l'administration communale de la Ville d'Ettelbruck pour l'année scolaire 1990/91
- Nomination, par scrutin secret, de Madame Christiane THIEL aux fonctions de chargée de direction d'une classe d'accueil auprès de l'administration communale de la Ville d'Ettelbruck pour l'année scolaire 1990/91

### 2. Divers:

- Octroi d'une subvention de 60 000.- au BBC Etzella à l'occasion de sa participation à la Coupe Korac

## Séance du 12 octobre 1990

Présents: Juncker, Burg, Kraus, Petry, Feider, Feypel-Diederich, Ludwig N., Gengler, Halsdorf, Ludwig M., Hirt.  
Absents, exc.: Faber, Ledesch.

Toutes les décisions ont été prises à l'unanimité

### 1. Transactions immobilières:

- Cession gratuite par les consorts STEICHEN de Warken de plusieurs emprises de terrains situées le long de la rue de Welscheid, côté droit, d'une contenance totale de 261 m<sup>2</sup>
- Cession gratuite par les consorts SCHMIT de Warken d'une emprise de terrains situés le long de la rue de Welscheid, côté droit, d'une contenance de 115 m<sup>2</sup>
- Acte notarié Cravatte N° 538 du 27.06.90 relatif à l'acquisition par la commune d'Ettelbruck de plusieurs terrains appartenant aux consorts MERSCH-TERRENS Intergaz S.A. - Terrens et Foyers et Bosschaerts, à savoir:

- \* voirie et surface publique d'une contenance de 177,18 ares au prix global de 1 000.-, situées au lieu-dit „im Schollenfeld”
- \* vaine d'une contenance totale de 263,20 ares au prix global de 500 000.-, située au lieu-dit „auf dem Lopert”
- \* place d'une contenance totale de 5,33 ares au prix global de 13 000.-, située au lieu-dit „im Schollenfeld”
- Compromis du 13.07.90 relatif à l'acquisition par la commune d'Ettelbruck d'une emprise de terrain d'une contenance de 22,5 ares au prix de 5 000.- l'are, appartenant à l'Etat et située au lieu-dit „Feler Dielchen” à Warken; l'emprise est achetée par la commune en vue du redressement de l'embranchement du chemin rural dans le chemin vicinal „op der Fiischt”.

## 2. Devis relatif à l'entretien des chemins ruraux, programme 1990:

- Le devis total de 1 900 000.- se compose de 2 parties:
    - a) 2<sup>e</sup> goudronnage de divers chemins: 800 000.-
    - b) travaux d'entretien ordinaire: 1 100 000.-
- Le goudronnage des chemins suivants est prévu:  
Ditgesbaach – Ettelbruck (900 m<sup>2</sup>);  
Grondwee – Ettelbruck (1 800 m<sup>2</sup>);  
Campingwee – Ettelbruck (900 m<sup>2</sup>);  
Friedbësch – Warken (600 m<sup>2</sup>);  
Feler Dielchen – Warken (1 050 m<sup>2</sup>);  
Schofsbreck – Warken (750m<sup>2</sup>)

## 3. Programme 1991 de l'entretien de la voirie rurale

Travaux ordinaires:	1 100 000.-
Travaux extraordinaires:	800 000.-

## 4. Plan de gestion des forêts communales

Total des recettes:	12 708 000.-
Total des dépenses:	6 382 750.-

Excédent des recettes: 5 325 250.-

## 5. Logements pour personnes âgées au Centre Kennedy

Le prix de location est fixé à 150.-/m<sup>2</sup> par mois

## 6. Conservatoire de Musique

- A. Organisation scolaire 1990/91
- Nombre d'élèves: 760
- Nombre d'heures de cours hebdomadaires: 440
- Nombre d'enseignants: 35

Cours dispensés à Ettelbruck, Bissen, Boevange, Colmar-Berg, Mertzig, Schieren, Vichten.

## B. Affaires de personnel

- a) Démissions à la fin de l'année scolaire 1989/90
    - Jos. KINZE: Chorale des jeunes
    - Jos. CHRISTEN: Percussion
    - Henri FOEHR: Violoncelle
    - Marcel LALLEMANG: Clarinette
  - b) Désignation de nouveaux chargés de cours pour l'année scolaire 1990/91
    - Zénon BIALAS: Piano
    - Gérard FRISCH: Clarinette
    - Reiner SIMON: Harmonie, Orgue liturgique
    - Raju VIDALI: Violoncelle
  - c) Nomination de 3 chargés de cours à plein temps au grade E3
    - Constant AHLES
    - Stefano EVANGELISTA
    - Marion MICHELS
  - d) Introduction d'un nouveau mode d'indemnisation pour chargés de cours
- L'indemnité par heure des chargés de cours augmentera en 7 biennales de 5.-, NI 100

## 7. Collecte de plastique

Introduction pendant une période d'essai de 6 mois d'un nouveau service relatif à la collecte sélective des matières plastiques. La taxe afférente sera de 38.- par ménage et par mois. Le prix d'un sac supplémentaire est fixé à 5.-.

## 8. Divers

- Subside de 5 000.- en faveur de l'association „Médecin sans frontières”
- Subside de 5 000.- en faveur de la Royal Air Force Association à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de l'Angleterre

## 9. Naturalisation et option

# Der Bürger und seine Gemeinde

## Die Gemeindeorgane

Die Gemeinden funktionieren aufgrund des Gesetzes vom 24. Februar 1843 über die Organisation der Gemeinden und der Distrikte. Dieses Gesetz ist eine getreue Kopie des belgischen Gemeindegesetzes vom 30. März 1836.

Seither haben sich die Gemeinden, ihre Probleme und ihre Aufgaben überall gewaltig geändert. Daß das bestehende Gesetz nicht immer den neuen Gegebenheiten und den fortschrittlichen Vorstellungen der Bürger entsprechen konnte, zeigt sich in den vielen Ansätzen zu seiner Reform. Merkwürdig dabei ist, daß über die meisten Reformprojekte weder im Parlament diskutiert, noch über sie abgestimmt wurde.

Dieser Tatbestand zeigt, wie sensibel die Materie ist und

wie einflußreich die Kräfte waren, welche den Status quo der Reform vorzogen.

Alle Reformprojekte waren beseelt von der Sorge, die Gemeinden mit mehr Demokratie zu führen und den Bürgern mehr Teilnahme zu bieten.

Alexis de Tocqueville vergleicht die Gemeindeinstitutionen mit der Primärschule.

„Les institutions communales sont à la liberté ce que les écoles primaires sont à la science; elles la mettent à la portée du peuple, elles lui en font goûter l'usage paisible et l'habitude de s'en servir”.

Dieses Zitat hat auch heute noch seine Gültigkeit. Fraglich ist allerdings, ob die Masse der Bevölkerung sich dieser Freiheit bewußt ist und ob nicht bedauert werden muß, daß so wenig vom Recht der Mitsprache Gebrauch gemacht wird. Zeichen..., Fragezeichen unserer Zeit.

# Der Gemeinderat

Die Probleme, mit denen sich der Gemeinderat zu befassen hat, sind vielfältig und ihre Anzahl wächst ständig. Deshalb ist es wichtig, daß die Mitglieder des Gemeinderates sich gründlich informieren können über die anstehenden Probleme, damit sie in voller Kenntnis der Dinge eine verantwortungsbewußte Entscheidung treffen können. Bei der Vielzahl der Angelegenheiten ist es auch wichtig, daß Entscheidungen möglichst schnell getroffen und ausgeführt werden.

Der Gemeinderat ist oberstes Organ der Gemeinde. Er ist die „legislative“ Gewalt. Die Ratsmitglieder sind von den Bürgern direkt gewählte Vertreter. Sie beraten über alle kommunalen Angelegenheiten und fassen die notwendigen Beschlüsse.

- Der Gemeinderat erläßt Reglemente und Verordnungen sowie notwendige Sanktionen. Diese Maßnahmen betreffen vornehmlich die Bautätigkeit, den Verkehr, das Schankwesen u.a. Diese Reglemente und Verordnungen müssen allerdings mit den Gesetzen des Landes vereinbar sein. Deshalb unterliegen sie der Kontrolle durch den Staat.
- Die Kompetenz des Gemeinderates in inneren Angelegenheiten ist unbegrenzt. Er entscheidet über alle kommunalen Güter, über Einnahmen und Ausgaben, über zu verrichtende Arbeiten und alles, was öffentliche Einrichtungen betrifft. In diesem Bereich ist die besondere Bedeutung der Kompetenz in Sachen Budget und Stadtentwicklung zu unterstreichen.
- Zu den Aufgaben des Gemeinderates gehören außerdem:
  - \* die Ernennung der Gemeindebeamten (Lehrpersonal, Verwaltungspersonal, technisches Personal u.a.);
  - \* die Ernennung der Mitglieder der Konsultativ-Kommissionen;
  - \* die Ernennung der Verwaltungsmitglieder der Hospize (in Ettelbrück, also der Klinik St Louis);
  - \* die Ernennung der Mitglieder des Wohltätigkeitsbüros.

Der Gemeinderat wird durch den Schöffenrat einberufen, so oft es die Angelegenheiten seiner Zuständigkeit verlangen, mindestens aber einmal pro Trimester.

Die Mitglieder werden schriftlich an ihrem Wohnort einberufen, wenigstens fünf Tage vor der Sitzung. Jedes Mitglied kann alle Dokumente einsehen, welche mit den Punkten der Tagesordnung der anstehenden Sitzung zu tun haben. Dies gilt auch für die im Register des Schöffenrates eingetragenen Entscheidungen.

Der Gemeinderat ist nur beschlußfähig, wenn die Mehrheit der Mitglieder anwesend ist.

Die Gemeinderatssitzungen sind öffentlich, d.h. sie sind dem Publikum zugänglich. Für bestimmte Angelegenheiten kann die Sitzung geheim abgehalten werden. Die Tagesordnung der Sitzung muß mindestens 24 Stunden vorher publik gemacht worden sein.

Die Gemeindewahlen finden in der Regel alle sechs Jahre statt und zwar am zweiten Sonntag des Monats Oktober.

Um in den Gemeinderat gewählt werden zu können, müssen folgende Bedingungen erfüllt werden:

- Luxemburger sein,
- im Besitz aller zivilen und politischen Rechte sein,
- am Wahltag mindestens 21 Jahre alt sein,
- seit mindestens sechs Monaten in der Gemeinde wohnen.

Die Mitgliedschaft im Gemeinderat ist gewissen Personen nicht erlaubt:

- Regierungsmitgliedern,
- Beamten des Innenministeriums,
- aktiven Kaderbeamten der Armee,
- staatlich bezahlten Dienern des Kultus,
- den Gemeindebeamten,
- den Beamten der Forstverwaltung,
- den Beamten von Gendarmerie und Polizei,
- den Beamten der Gewerbeinspektion,
- den Immobilienhändlern.
- dem Primärschulpersonal

Mitgliedschaft im Gemeinderat ist Dienst am Bürger. Wünschen wir unseren Räten Fantasie und Dynamismus und natürlich auch Anerkennung.



# Grentzingen und seine Kapelle

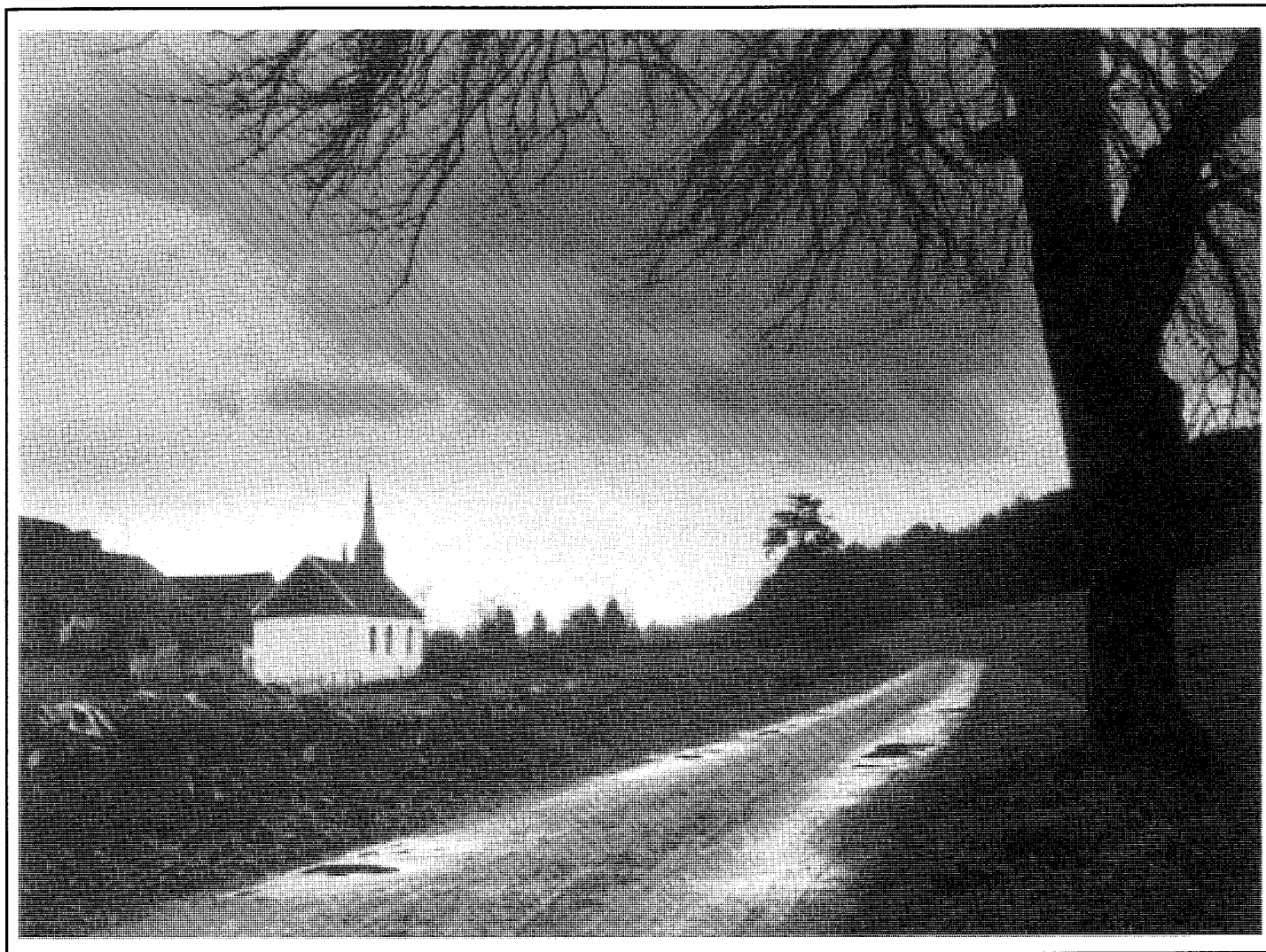


Foto: Nic. Meyrath

In der vom 26. November bis 31. Dezember 1990 zum Verkauf aufliegenden Caritas-Serie der Luxemburger Postverwaltung werden vier heimatische Kapellen dargestellt. Neben Vianden, Echternach und Kaundorf kommt die im Jahre 1987 restaurierte und zur Pfarrei Ettelbrück gehörende Kapelle von Grentzingen zu Ehren. Die künstlerisch und technisch gepflegten Briefmarken stellen Aquarelle des im Oktober verstorbenen Künstlers Mars Schmit dar.

So tritt unerwartet der seit mehreren Jahren unbewohnte Flecken der Gemeinde Ettelbrück in den Mittelpunkt des Interesses der Philatelisten und Postkunden. Es ist dies zum fünften Male, da unserer Stadt in den luxemburgischen Briefmarkenausgaben eine Sonderstellung eingeräumt wird.

- 1961: Patton-Denkmal
- 1966: Jeekel vu Waarken
- 1967: Jugendherberge
- 1980: Stadthaus
- 1990: Kapelle in Grentzingen



Nachdem im Jahre 1773 der Jesuitenorden von Papst Clemens XIV aufgehoben worden war, kehrte der aus Grentzingen stammende Vize-Rektor des Jesuitenkollegiums der Stadt Luxemburg, Michel Andrae (André, André), in sein Heimatdorf zurück. Dort errichtete man ihm im selben Jahr eine private Kapelle im sogenannten Steffes-Garten, in unmittelbarer Nachbarschaft der dort 1724 und 1729 neu errichteten Bauten, welche in den Jahren 1775, 1789, 1801 und 1807 durch zusätzliche Gebäude erweitert wurden.

Die Eheleute Anton Nickels und M.-Johanna Bernard aus Böwingen an der Attert hatten am 15. September 1775 der Schule von Grentzingen eine Stiftung von 560 brabantischen Gulden gemacht unter der Bedingung, daß die Zinsen dieses Kapitals dazu dienen sollten die Jugend zu unterrichten. Der „Instruktor“, wenn er ein Priester ist, mußte wöchentlich selbst eine Messe zu 7 Stüber für die Stifter lesen, während ein Laienlehrer dafür sorgen mußte, daß sie gelesen werde. (J. Flies: Ettelbrück, die Geschichte einer Landschaft S. 866)

Michel André hielt bis zu seinem Tode am 8.9.1781 die Winterschule in Grentzingen ab. Einige Tage später wurde er im Chor der alten Pfarrkirche von Ettelbrück begraben. Ob sich vor Michel André schon ein Frühmesser oder Lehrer in Grentzingen aufgehalten hat, ist urkundlich nicht zu belegen, trotzdem – so Professor Jos. Flies – ist es nicht ausgeschlossen, daß die Priester Heinrich Billen aus Michelbuch um 1745 und Jakob Schoppach aus Useldingen um 1763, in Grentzingen Schule gehalten haben.

Im Jahre 1797 amtiert der Exfranziskaner Joseph Bartz als Kaplan in Grentzingen. Er befindet sich nach dem „Klöpplkrich“ auf der Liste der widerspenstigen und ungeschworenen Priester. Er ist einer der 5 als „déportables“ bezeichneten Geistlichen aus dem Kanton Diekirch. Joseph Bartz wurde am 17. November 1798 verhaftet und ins Rhamgefängnis nach Luxemburg gebracht. Von dort sollte er nach der Insel Ré oder Oléron gebracht werden, um dann nach Cayenne verschifft zu werden. (J. Engling, Glaubensbekenner... Seite 84).

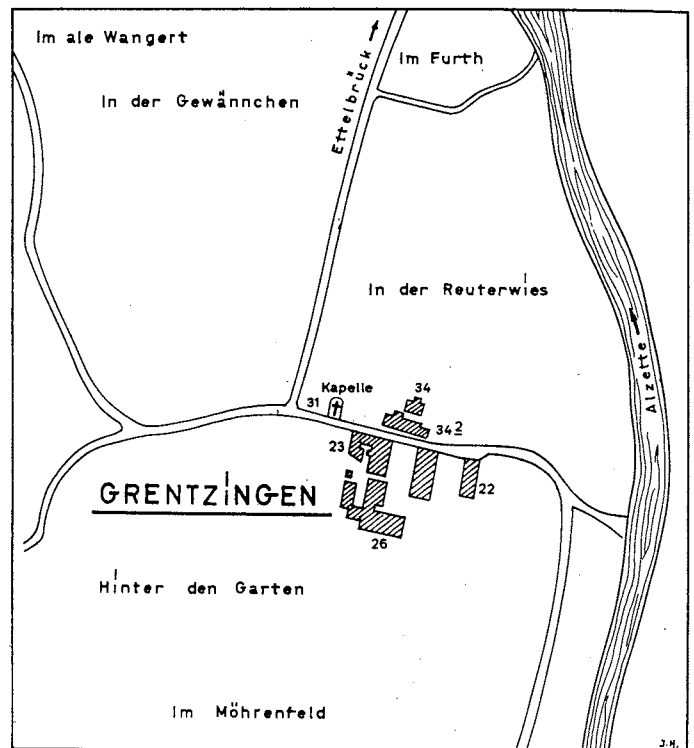
Joseph Bartz gelang es aus Krankheitsgründen in seiner Heimat zurückgelassen zu werden. Trotzdem weigerte er sich weiterhin hartnäckig den Eid zu leisten (15.12.1800). Erst am 7. Juli 1802 schwor Joseph Bartz aus Grentzingen den Treueid auf das Konkordat.

Als nach dem Konkordat die vorgesehene Umschreibung der Pfarreien stattfinden sollte, wehrten sich die Einwohner aus Grentzingen am 15.10.1802 energisch dagegen, der Sukkursale Schieren einverleibt zu werden.

In den Jahren 1811-12 wird Heinrich Frising als Laienlehrer in Grentzingen aufgeführt.

Im Katasterplan von 1842 begreift die im südlichen Vorfeld von Ettelbrück gelegene Siedlung den Bauernhof des Barons de Blochausen von Birtringen, das Gemeindehaus, das zeitweise als Hirten- und Schulhaus diente, zwei Wohnhäuser, die Stallungen und die am Wegrand gelegene Kapelle.

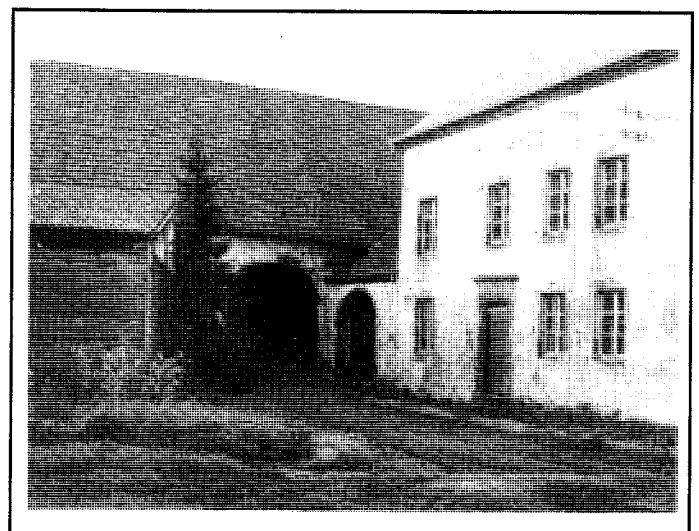
Der gesamte Gebäudekomplex veranschaulicht ein einmaliges Gebilde architektonischen Baustils der österreichischen Zeit. Leider hat der im Jahre 1989 ohne Genehmigung vorgenommene Abriß des den Binnenhof von der Südseite abschirmenden Gebäudes die einst gefällige, ausgewogene Einheit der Siedlung zerstört.



Katasterplan 1842.

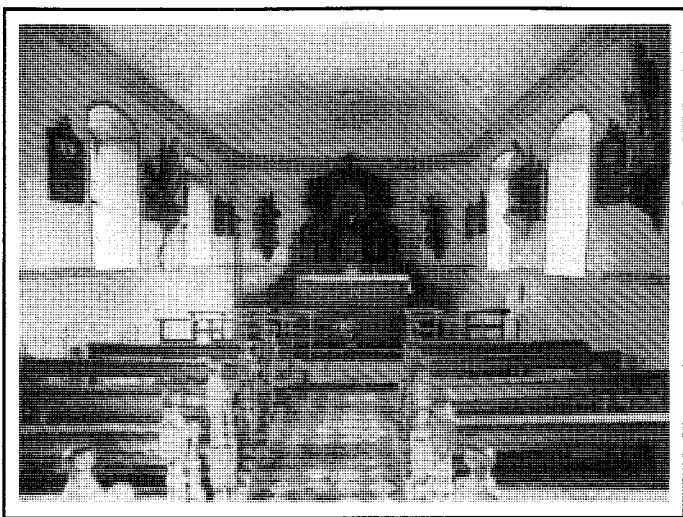
Die, von Ettelbrück aus gesehen, am linken Wegrand gelegene Kapelle lädt zu einem stillen Besuch ein. Doch infolge des am Tage zeitweilig rasenden Verkehrs, ist der ehemals beliebte Wanderweg, den Carlo Hemmer in seinem Luxemburger Wanderbuch von 1974 noch als besinnlich und stille Straße bezeichnete, zur gefährlichen Rennstrecke geworden.

Die einstige, aus etwa 50 Bewohnern bestehende Dorfgemeinschaft – im Jahre 1803 wird die Einwohnerzahl auf 89 beziffert – nahm im Laufe der Zeit zusehends ab. Nur noch bei seltenen Gelegenheiten fanden religiöse Feiern in der Kapelle statt. Bis zum letzten Weltkrieg zog zweimal im Jahr eine Prozession von der Ettelbrücker Pfarrkirche durch den Lärchen nach Grentzingen. Es waren dies die St. Markus-Prozession im April und eine der drei Bittprozessionen im Monat Mai. Die beiden anderen führten zur



Der abgebrochene Gebäudeteil (links). Foto: Arthur Muller





1957: Innenraum der Kapelle. Foto: P. Aschmann

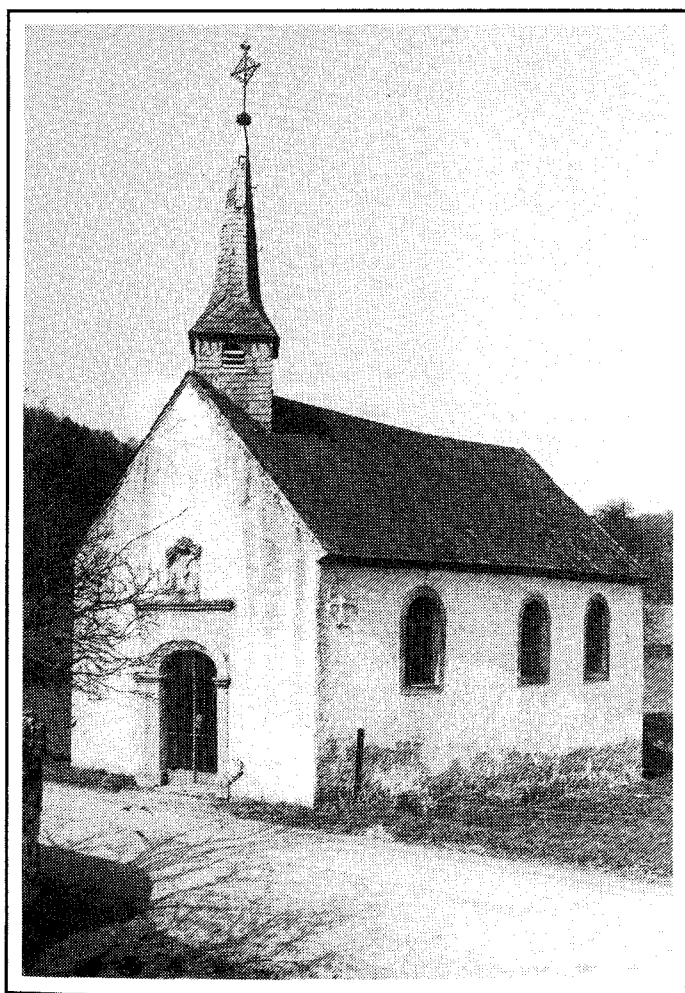
Kapelle nach Warken und in Richtung Diekircherstraße und zurück zur Pfarrkirche. Aus verkehrstechnischen Gründen wurden diese Bittprozessionen Mitte der sechziger Jahre abgesagt. Ab 1972 wurden sie allerdings unter anderen Vorkehrungen wieder abgehalten.

Obschon das Kirchlein in Grentzingen während der Kampfhandlungen des Winters 1944-45 nur knapp der Zerstörung entging, da die letzten Gefechte der damaligen Frontlinie im Lärchen stattfanden, war sie dennoch in der direkten Folge der Nachkriegszeit ein Opfer sinnloser

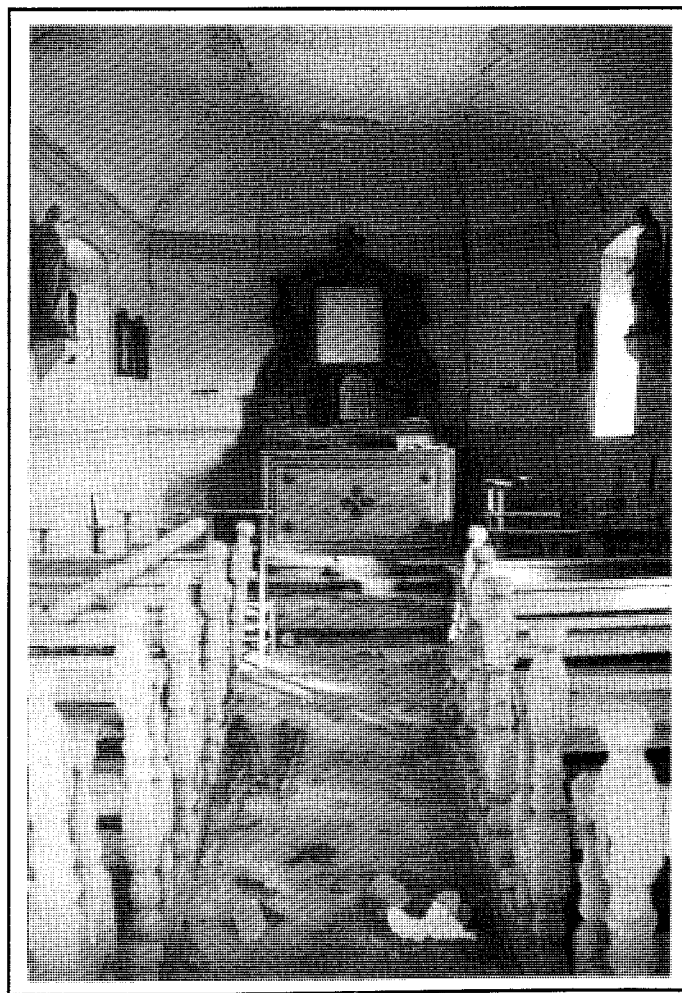
Vandalenakte geworden. Die Besitzerin, Baronin de Broqueville, hatte die notwendigen Reparaturen ausführen lassen. Das Schieferdach war geflickt und die zerschlagenen Butzenscheiben durch einfache Glasfenster ersetzt worden. An Stelle der hölzernen, stilvollen jedoch morsch gewordenen Portaltür war eine mit Stäben und einem Drahtgitter versehene eiserne Glastür eingebaut worden. Der vorläufig in seiner Substanz gerettete Bau konnte auf eine spätere stilgerechte Restaurierung hoffen.

\*

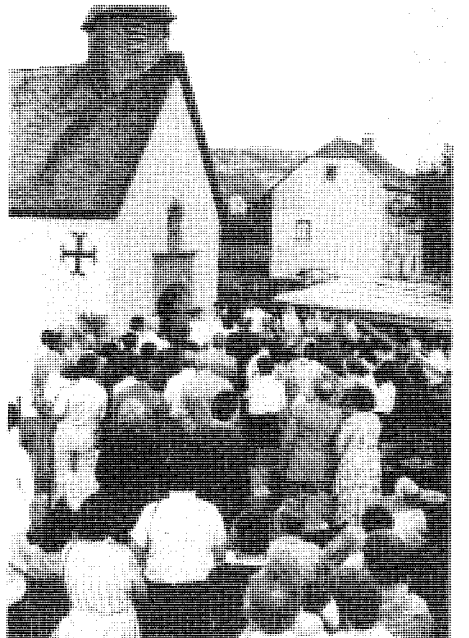
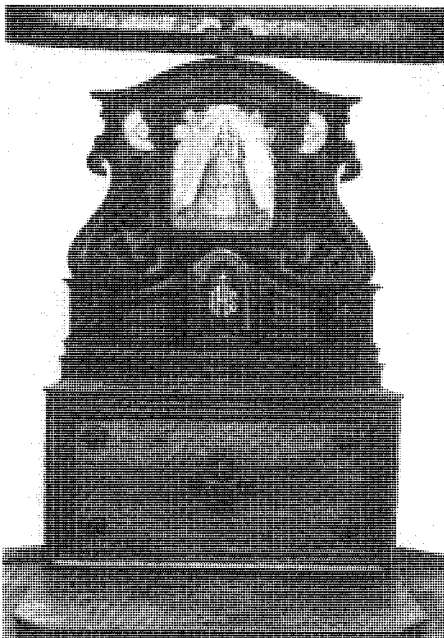
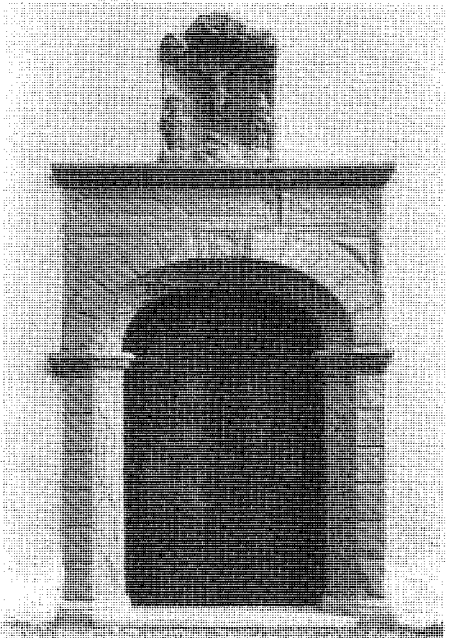
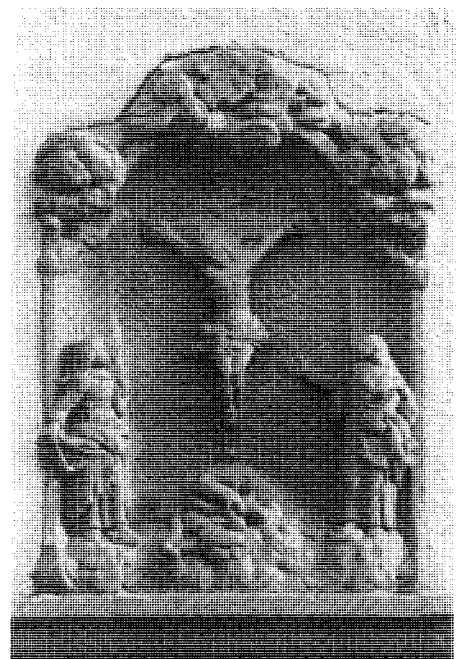
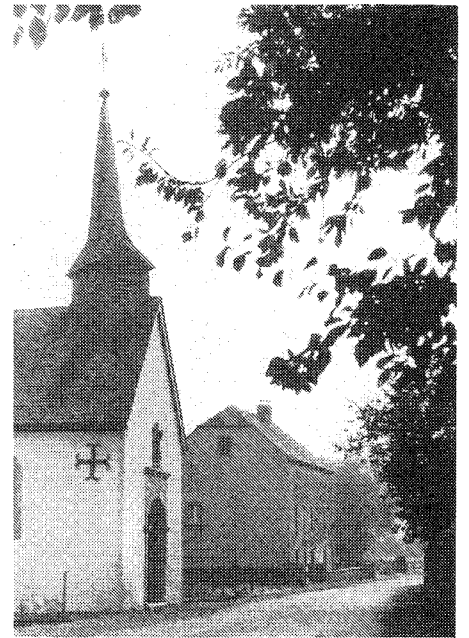
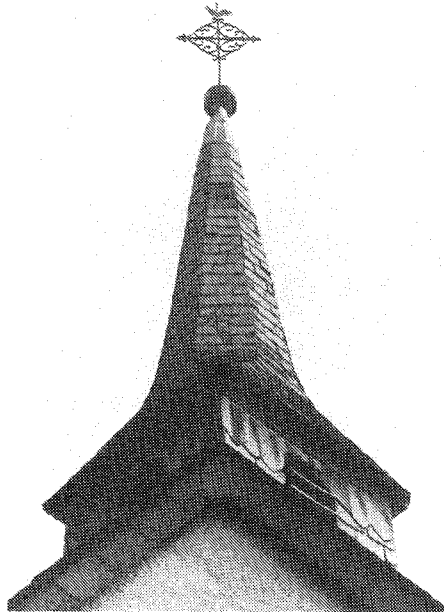
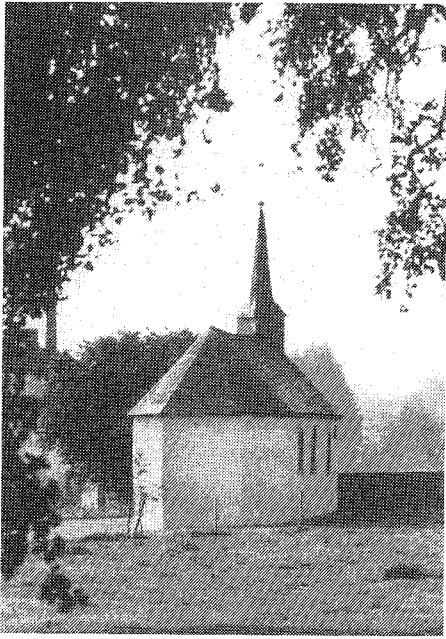
Doch die am Rande des inzwischen von allen Bewohnern verlassenem Gebäudekomplexes gelegene Kapelle, wurde wegen ihrer einsamen Lage in den siebziger Jahren abermals das Opfer umherstreifender Vandalen. Dem Passanten bot sich ein trauriges Bild der Verwüstung. Nahezu alle Fensterscheiben sowie das Glas der Eingangstür waren zerschlagen. Die hölzerne Einrichtung mit dem aparten Barockalter und den massiven Holzbänken waren Wind und Wetter ausgesetzt. Breite Risse durchzogen Decke und Mauern und kündeten den schnell fortschreitenden Verfall an. In heillosem Durcheinander lag Gerümpel aller Art im Innern zerstreut. Umsichtigerweise waren die Heiligenstatuen und Bilder entfernt worden. Empörte Pressestimmen wurden immer öfters laut. Die im Jahre 1970 ins Leben gerufene städtische Kulturkommission, im Einklang mit der Gemeindeverwaltung, drängte auf eine baldige und kunstgerechte Instandsetzung.



1969: Die Kapelle in Grentzingen... Foto: A. Müller



...in verfallenen Zustand (1983). Foto: Lé Sibenaler



18.9.1987: Einweihung der restaurierten Kapelle.

Fotos: Tessy Goedert (4,7) Arthur Muller (1,2,3,5,6,8)

Aus durchaus verständlichen Gründen zeigte die Besitzerin, nach den bösen Erfahrungen dieser mutwilligen Zerstörungen, kein besonderes Interesse zu einem Wiederaufbau.

Zwischen Baronin Claudine de Broqueville aus Birringen und der Ettelbrücker Gemeindeverwaltung war eine Einigung erzielt worden. Das Tauschabkommen vom 25.3.1983, durch das die Besitzerin der Gemeinde Ettelbrück die Kapelle mit einem umliegenden Geländestreifen von 5 Ar überließ, wurde in der Gemeinderatssitzung vom 13. Mai 1983 einstimmig gutgeheißen und durch notariellen Akt vom 30. Juli 1984 festgehalten. Als Gegenwart erhielt Baronin de Broqueville im sogenannten „Zirdegart“ 2 Geländestreifen mit einer Gesamtoberfläche von 27,50 Ar.

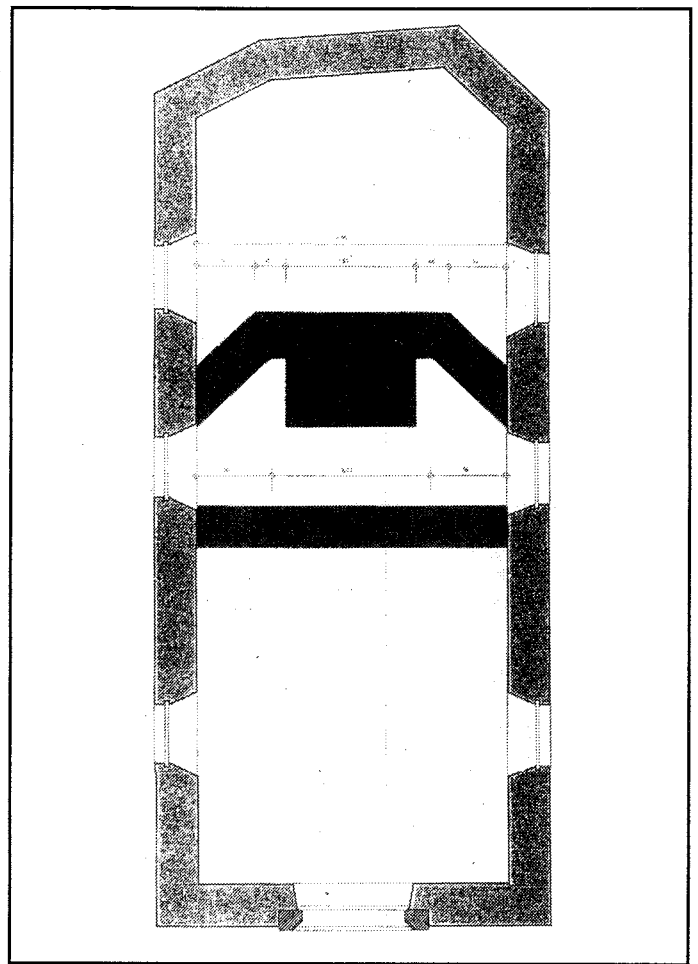
Am 11. Juni 1985 besichtigte die staatliche Überwachungskommission kirchlicher Bauten die verwahrloste Kapelle von Grentzingen. Mit Genugtuung billigte sie den Entschluß des Ettelbrückier Gemeinderates den Bau fachgerecht restaurieren zu lassen.

„L'édifice de la chapelle constitue une partie intégrante du site de Grentzingen dont le paysage et les volumes architecturaux ruraux devant la porte de la Ville d'Ettelbrück se distinguent par une qualité extraordinaire du point de vue patrimoine national.“

Der vom damaligen Staatsarchitekten Constant Gillardin unterzeichnete Bericht befürwortete den gesamten Bau-tenkomplex von Grentzingen unter Denkmalschutz zu stellen und vom „Service des Sites et Monuments“ Pläne zur Rettung und Erhaltung ausarbeiten zu lassen. Außerdem bat die Kommission den Regierungspräsidenten J. Santer beim Kulturminister R. Krieps zu bewirken, die Unkosten einer Restaurierung teilweise zu übernehmen.

Mit Unterstützung aller staatlichen und kirchlichen Instanzen konnte nun, in Zusammenarbeit mit dem technischen Dienst der Stadt Ettelbrück und lokaler Handwerker, im Jahre 1987 die Restaurierung dieses kulturgeschichtlichen Erbes aus österreichischer Zeit zu einem gelungenen Abschluß kommen.

Ein erster Schritt galt der Erneuerung des Schieferdaches und im Innern der Festigung des Mauerwerkes am oberen Gesims durch Einbau stählerner Zugeisen. Nachdem durch die zusätzliche Trockenlegung der Grundmauern der sichtlich weit fortgeschrittene Zerfall gestoppt wurde, konnte die Restaurierung des Innenraumes, der Fassade und der kunsthandwerklichen Einzelteile vorgenommen werden. Bei diesen Arbeiten wurden im Innern der Kapelle alte Grundmauern freigelegt, die darauf hindeuten, daß die Kapelle von 1773 entweder an den bestehenden Bau erweitert wurde, oder später eine sichtliche Vergrößerung erfahren hat. Abschließend wurde eine Kopie des von Linda Kinsch fachgerecht restaurierten Leinwandgemäldes der Trösterin der Betrübten zur Betrachtung und Anbetung am Barockalter angebracht. Im schlicht weißgetünchten Innenraum vermißt der Besucher allerdings den ehemaligen Kirchenschmuck, u.a. die Heiligenstatuen und die Kreuzwegbilder. Äußerst gefällig fügt sich das der Türgestaltung des 18. Jahrhunderts angepaßte Holzportal in die Vorderfront ein. Ein vom Ettelbrücker Bildhauer Michel Weiler über dem Portalbogen in Stein gemeißeltes Relief der Kreuzigungsszene ziert die sonst eher schlichte Fassade mit der eingravierten Jahreszahl 1773. Im über



Grundriß der Kapelle.

Die früheren Grundmauern sind dunkel eingetragen.

Eck versetzten Türmchen ruft nun wieder, zu bestimmten kirchlichen Anlässen, das die französische Revolution und andere Kriegszeiten über dauernde bronzene Glöcklein zur Einkehr und Besinnung.

Am Freitag, den 18. September 1987 nahm Erzbischof Mgr Jean Hengen die Einsegnung der Kapelle vor. Nachdem er von Bürgermeister Ed. Juncker und den Ehrengästen aus Gemeinde und Pfarrei aufs herzlichste begrüßt worden war, überreichte die kleine Lis Backendorf ihm ein herrliches Blumengebinde. Anschließend zelebrierte er, assistiert von Abbé Michel Schmitt und Pfarrer Robert Quintus, dem Klinikgeistlichen J.-P. Kirsch und dem Priester Gaston Kasel vor zahlreichen Gläubigen einen feierlichen Gottesdienst, der vom Ettelbrücker Cäcilienverein unter Leitung von John Düsseldorf gesanglich umrahmt wurde.

Seither ist das Gotteshaus an jedem Sonn- und Feiertag von 14-18 Uhr für Besucher geöffnet. Zu jeder anderen Zeit kann der Schlüssel bei Familie Jean Diederich, 20, rue Gr.-D. Joséphine Charlotte, abgeholt werden. Die Ettelbrücker Pfarrgemeinde würde sich freuen, wenn recht viele Bürger unserer „Lieben Frau von Grentzingen“ ab und zu einen kurzen Besuch abstatten würden.

Ein eigenartiges Gefühl der Wehmut überkommt den Pilger bei hellklingendem Glockenklang der Grentzinger Kapelle, wenn sie den verlassen dahinträumenden Flecken für kurze Zeit zu neuem Leben erweckt.

Will Dondelinger  
Arthur Müller

# Tips und Informationen

## Die Grundsteuer (l'impôt foncier)

Bei den Steuergeldern, welche der Gemeinde alljährlich für ihren Haushalt zur Verfügung stehen, unterscheidet man zwischen den reinen Gemeindesteuern und dem Anteil, der den Gemeinden am Ertrag verschiedener Staatssteuern zusteht.

Die Grundsteuer ist eine direkte Gemeindesteuer und wird unter der Bezeichnung „Realsteuer“ geführt.

Da diese Steuer nicht konjunkturabhängig ist, im Gegensatz zur Gewerbesteuer z.B., ist sie eine sehr stabile Einnahme, welche jedoch den Nachteil hat, daß ihr Ertrag nicht mit den steigenden Ausgaben der Gemeindeverwaltung Schritt halten kann.

1979 z.B. brachte die Grundsteuer der Gemeinde Ettelbrück 3.788.387 Franken ein, 1988 waren es 5.698.175 Franken.

Die Gemeinde erhebt die Steuer von dem auf ihrem Gebiet gelegenen Grundbesitz. Auf dem Territorium der Gemeinde Ettelbrück (Stadt Ettelbrück, Warken und Grentzingen) befinden sich ungefähr 2.550 Grundstücke aller Art. Daher ist es interessant, sich ein wenig eingehender mit der Grundsteuer zu befassen.

Der Eigentümer schuldet die Grundsteuer. Gehört der zu besteuerte Besitz mehreren Eigentümern, so sind sie Gesamtschuldner.

Die zu zahlende Steuer ist das Produkt einer Multiplikation von drei Faktoren

- 1) Einheitswert (valeur unitaire)
- 2) Steuermeßzahl (taux d'assiette)
- 3) Gemeindehebesatz (taux communal)

Einheitswert  $\times$  Steuermeßzahl = Steuermeßbetrag  
Steuermeßbetrag  $\times$  Gemeindehebesatz = zu zahlende Grundsteuer

### 1) Einheitswert (valeur unitaire)

Der Einheitswert wird von der Steuerverwaltung gemäß den Vorschriften des Bewertungsgesetzes für jeden einzelnen Steuergegenstand festgesetzt. Die erste Hauptfeststellung der Einheitswerte wurde in Luxemburg auf den 1. Januar 1941 vorgenommen und sollte eigentlich alle sechs Jahre erneuert werden. Dies ist jedoch nie erfolgt. Deshalb liegen gegenwärtig noch die Werte, die für 1941 ermittelt worden waren, den heutigen Berechnungen zugrunde. Auch die Nachfeststellungen (z.B. bei Neubauten) basieren auf den Verhältnissen dieser Zeit.

### 2) Steuermeßzahl (taux d'assiette)

Die Steuermeßzahl ist verschieden je nach der Kategorie der Immobilien.

- a) Bei land- und forstwirtschaftlichen Grundstücken liegt die Steuermeßzahl bei 8‰ für die ersten 100.000 Franken des Einheitswertes und bei 10‰ für den Rest des Einheitswertes.
- b) Für bebaute Grundstücke in Ettelbrück Warken und Grentzingen

	Altbauten	Neubauten
Einfamilienhäuser, deren Einheitswert unter 100.000 Franken liegt	8‰	9‰
Alle anderen Gebäulichkeiten	9‰	10‰

(Altbauten sind solche Gebäulichkeiten, die vor dem 10. September 1944 bezugsfertig waren, die übrigen sind als Neubauten anzusehen)

- c) Für unbebaute Grundstücke beträgt die Steuermeßzahl einheitlich 10‰.

### 3) Gemeindehebesatz (taux communal)

Der Gemeindehebesatz ist jedes Jahr vor dem 1. November von dem Gemeinderat für das kommende Jahr festzusetzen. Durch diese Festsetzung des Hebesatzes hat die Gemeinde einen Einfluß auf die Höhe der Grundsteuer.

Man unterscheidet zwischen Grundsteuer A = land- und forstwirtschaftlich genutzte Grundstücke, und Grundsteuer B = bebaute und unbebaute Grundstücke.

Gemäß Gesetz vom 1. Februar 1867 haben die Gemeinden die Möglichkeit, für die Grundsteuer B entweder einen einzigen Hebesatz, zwei verschiedene Hebesätze oder sogar drei Hebesätze zu wählen.

Die Grundsteuer B ist demgemäß wie folgt eingeteilt:

- B1 = normaler Hebesatz für gewerbliche Gebäulichkeiten (constructions commerciales)
- B3 = höchster reduzierter Hebesatz für gemischt genutzte Grundstücke (constructions à usage mixte) und unbebaute Grundstücke (immeubles non bâtis)
- B4 = niedrigster reduzierter Hebesatz für Einfamilienhäuser (maisons unifamiliales), Miethäuser (maisons de rapport) und sonstige bebaute Grundstücke (constructions à autres usages)

Eigentumsappartements werden als Einfamilienhäuser angesehen.



Diese Hebesätze dürfen jedoch nicht willkürlich festgesetzt werden, sondern sind durch Gesetz miteinander verkoppelt.

A und B3 müssen gleich sein

B4 muß  $\frac{1}{3}$  von B1 betragen

B3 ist der arithmetische Mittelwert von B1 + B4

Eine Abweichung von  $\pm 10\%$  ist zulässig

Für das Jahr 1990 gelten in der Gemeinde Ettelbrück folgende Hebesätze:

---

A land- und forstwirtschaftliche Grundstücke	280%
B1 gewerblich genutzte Gebäulichkeiten	400%
B3 gemischt genutzte und unbebaute Grundstücke	280%
B4 Einfamilienhäuser, Mietshäuser und sonstige bebaute Grundstücke	145%

---

Beispiele:

Ein Einfamilienhaus, das 1970 erbaut wurde, hat einen Einheitswert von 191.000 Franken

Die Steuermeßzahl ist also 10‰ (Neubauten)

10‰ von 191.000 Franken = 1.910 Franken

Hebesatz 145 % – zu zahlen:  $1.910 \times 1,45 = 2.770$  Franken

Ein gemischt genutztes Grundstück (Geschäft mit Wohnung), das 1937 erbaut wurde, hat einen Einheitswert von 240.000 Franken

Die Steuermeßzahl ist also 9‰ (Altbauten)

9‰ von 240.000 Franken = 2.160 Franken

Hebesatz 280% – zu zahlen:  $2.160 \times 2,8 = 6.048$  Franken

Ein gewerblich genutztes Grundstück hat einen Einheitswert von 350.000 Franken und wurde 1968 erbaut

Steuermeßzahl 10‰ (Neubauten)

10‰ von 350.000 Franken = 3.500 Franken

Hebesatz 400% – zu zahlen:  $3.500 \times 4 = 14.000$  Franken

Die Bewertung der Grundstücke erfolgt durch eine besondere Dienststelle der Steuerverwaltung:

Service des évaluations immobilières,

76, avenue de la Liberté,

boîte postale 2354, L-1023 Luxembourg (Tel. 48 90 21).

Reklamationen betreffend z.B. die Grundstücksart (unifamiliale, maison de rapport, usage mixte, construction commerciale, à autre usage) sind direkt an diese Dienststelle zu richten, welche dann eine Ortsbesichtigung vornimmt.

Die Grundstücksbescheide werden den Steuerpflichtigen durch das Büro der Gemeindekasse zugestellt. Der zu zahlende Steuerbetrag, abzüglich der eventuell bereits geleisteten Vorauszahlungen, ist an der Gemeindekasse zu begleichen oder auf eines der Konten der Gemeindeverwaltung zu überweisen.

Die Beamten der Gemeindekasse stehen für sämtliche weiteren Auskünfte gerne zur Verfügung.

Quellen: Annuaire 81 de la Ville d'Esch/Alzette

Guide de l'Administré - Ville de Luxembourg

---

## Les fiches de retenue d'impôt

Les fiches de retenue d'impôt sont délivrées par l'Administration Communale aux salariés ayant leur résidence sur le territoire de la commune, sur base des données recueillies lors du recensement fiscal annuel du 15 octobre, compte tenu des changements intervenus entre le 15 octobre et le 1<sup>er</sup> janvier de l'année suivante. Toutefois, si le salarié a transféré son domicile dans une autre commune entre le 15 octobre et le 1<sup>er</sup> janvier de l'année suivante, l'administration de cette commune est compétente pour l'établissement de la fiche de retenue d'impôt.

Tous les changements d'état civil et autres ayant une influence sur la classe d'impôt du salarié et qui se produisent après le 1<sup>er</sup> janvier doivent être déclarés, avec production des pièces à l'appui, au bureau compétent à savoir le bureau communal des fiches de retenue d'impôt en cas de mariage ou de naissance et le bureau de l'Administration des Contributions en cas de divorce ou de séparation, ou encore en cas d'inscription d'enfants poursuivant des études post-secondaires ou résidant hors de la famille.

Pour toutes les réductions que le salarié croit pouvoir demander en raison de charges financières exceptionnelles, il doit se présenter avec sa fiche de retenue d'impôt et les pièces justificatives au bureau de l'Administration des Contributions, division de la retenue d'impôts

sur les rémunérations, 10, place Marie-Thérèse à Ettelbruck (tél. 81 61 20).

Les personnes qui commencent à travailler au courant de l'année doivent se faire délivrer une fiche d'impôt à ce moment.

Pour obtenir une 2<sup>e</sup> fiche d'impôt, du fait d'une seconde occupation salariée, il faut produire la première fiche.

De même, la femme mariée qui désire avoir une 2<sup>e</sup> fiche d'impôt, doit produire la fiche de son mari.

Les personnes de nationalité étrangère qui viennent s'établir sur le territoire de la ville d'Ettelbruck, obtiendront leur carte d'impôt après déclaration au bureau de la population sur présentation soit de la déclaration d'arrivée soit de la carte d'identité d'étranger au bureau des fiches d'impôt.

Les travailleurs frontaliers obtiennent leur carte d'impôt à l'Administration des Contributions, 7, rue du Plébiscite à Luxembourg (tél. 49 30 81). Ils s'y adresseront également pour toutes les annotations éventuelles.

Toute carte d'impôt délivrée au contribuable au début de l'année garde sa validité pour le restant de la même année, même en cas de changement de résidence ou d'emploi.

# S.I.D.E.C.

## Décharge contrôlée Friedhaff/Diekirch Nouveau règlement d'utilisation

### Heures d'ouverture

Lundi à vendredi: 8.30-12.00 et 13.00-17.30 heures  
Samedi: 8.30-12.00 et 13.00-16.00 heures

### Extrait du règlement d'utilisation

- Tous les déchets sont à peser à l'entrée à l'exception de ceux amenés par voiture privée ou dans de petites remorques d'un poids total maximum autorisé inférieur à 750 kg et de ceux destinés au recyclage respectivement à la „SuperdrecksKëscht“.
- La provenance des déchets est à indiquer à l'entrée.
- Les déchets amenés en véhicule ouvert doivent être recouverts par un filet.
- Les directives du personnel sont à observer.

### Déchets admis

- déchets ménagers et déchets encombrants provenant des ménages des 39 communes-membres.
- déchets spéciaux destinés à la SuperdrecksKëscht et provenant des ménages et de petites entreprises (maximum 50 kg).

### Déchets non admis

1. terrassements, déchets de constructions, verre, blocs de béton, neige, glace, pierres, sables, boues, cendres, crasse et métaux en grandes quantités.
2. excréments humains et d'animaux, déchets d'abatage, cadavres d'animaux.
3. poisons, produits pharmaceutiques, insecticides, pesticides, herbicides liquides de tout genre etc en quantités importantes (plus de 50 kg).
4. matières facilement inflammables, radioactives ou explosives.
5. matières embrasées.
6. déchets encombrants provenant d'entreprises artisanales et commerciales.
7. troncs et grosses branches d'arbres.
8. vieux pneus, épaves de voitures.
9. déchets spéciaux d'hôpitaux.,
10. monocharges de tout genre.
11. déchets industriels.

### Tarifs

- une taxe forfaitaire de 50.- frs est à payer pour les déchets amenés par voiture privée ou par remorque d'un poids total maximum autorisé de moins de 750 kg.
- une taxe de 500.- frs par tonne est due pour tous les autres déchets.
- les déchets spéciaux destinés au recyclage ou à la collecte spéciale (SuperdrecksKëscht) sont admis à titre gratuit.

# S.I.D.E.C.

## Mülldeponie Friedhaff/Diekirch Neues Benutzungsreglement

### Öffnungszeiten

Montag-Freitag: 8.30-12.00 und 13.00-17.30 Uhr  
Samstag: 8.30-12.00 und 13.00-16.00 Uhr

### Auszug aus den Benutzungsbedingungen

1. Sämtliche angelieferte Abfälle sind zu wiegen, mit Ausnahme solcher, die in Privatautos, respektiv in leichten Anhängern von einem zulässigen Gesamtgewicht von weniger als 750 Kilo angeliefert werden. Abfälle, die für die Wiederverwertung oder die SuperdrecksKëscht vorgesehen sind, dürfen vor dem Wiegen abgeladen werden.
2. Die Herkunft der Abfälle ist bei der Kontrollstelle anzugeben.
3. Bei Anlieferung in offenen Fahrzeugen müssen die Abfallstoffe mit einem Netz abgedeckt sein, um das Herabfallen dieser Stoffe während der Fahrt zu vermeiden.
4. Den Anweisungen des Personals ist Folge zu leisten.

### Zugelassene Abfälle

- der in den 39 Mitgliedsgemeinden anfallende Haus- und Sperrmüll
- der Sonderabfall der in der „SuperdrecksKëscht“ eingesammelt wird soweit er von Privatpersonen oder in Kleinmengen (bis 50 Kilo) aus kleineren Betrieben stammt.

### Nicht zugelassene Abfälle oder Stoffe

1. Erde, Bauschutt, Glas, Betonbrocken, Schnee, Eis, Steine, Sand, Schlamm sowie Asche, Schlacke und Metalle in größeren Mengen.
2. Menschliche und tierische Auswurfstoffe, Schlacht- abfälle, Tierkadaver.
3. Gifte und pharmazeutische Produkte, Insektizide, Pestizide und Herbizide sowie flüßige Stoffe jeder Art in größeren Mengen.
4. Leichtentzündbare, radioaktive oder explosive Stoffe oder Abfälle die zur Selbstentzündung neigen.
5. Glühende Abfälle.
6. Sperrgut aus Handel und Gewerbe.
7. Baumstöcke, Baumstämme und dicke Äste.
8. Altreifen, Autowracks.
9. Krankenhausspezifische Abfälle.
10. jegliche Monochargen.
11. Industriemühl.

### Gebühren

- für Abfälle, welche mit Privatautos oder leichten Anhängern bis zu 750 Kilo gebracht werden ist eine Gebühr von 50.- Franken zu entrichten.
- für alle anderen Abfälle wird eine Gebühr von 500.- Franken pro Tonne berechnet.
- Abfälle, die zum Recycling bestimmt sind oder Sonderabfälle für die SuperdrecksKëscht werden gratis angenommen.

## **Poubelles et déchets encombrants des ménages**

- uniquement des poubelles dont les couvercles sont fermés seront vidangées
- des déchets placés à côté des poubelles ne seront pas enlevés
- des déchets pouvant être déposés dans les poubelles sont exclus du ramassage des objets encombrants
- lors des collectes régulières des objets encombrants, la quantité maximale par ménage est de 1 m<sup>3</sup>

## **Müllbehälter und Sperrmüll der Haushalte**

- nur vollständig geschlossene Müllbehälter werden entleert
- neben den Abfallbehältern bereitgestellte Abfälle werden nicht mitgenommen
- Abfälle, welche in den Müllbehälter eingefüllt werden können, gelten nicht als Sperrmüll
- bei regelmäßiger Sperrmüllabfuhr begreift die Höchstmenge pro Haushalt 1 Kubikmeter

## **S.I.D.E.C.**

### **Descargas de lixo controladas «Friedhaff/Diekirch» Novo regulamento de utilização**

#### **Horas de abertura**

De segunda a sexta: 8.30-12.00 e 13.00-17.30 horas  
Sábado: 8.30-12.00 e 13.00-16.00 horas

#### **Extracto do regulamento de utilização**

- Todos os lixos são pesados à entrada, com excepção dos transportados em viatura própria ou em pequenos reboques de peso total autorizado inferior a 750 kg, assim como aqueles que são destinados a serem reciclados pela «Superdreckskscht».
- Deve-se informar a origem dos lixos à entrada.
- Os lixos transportados em viaturas de caixa aberta, devem circular com uma cobertura de rede.
- As instruções do pessoal devem ser cumpridas.

#### **Lixos aceites (admitidos)**

- A concentração dos lixos domésticos e dos «lixos especiais» são provenientes das habitações de 39 câmaras.
- Os lixos especiais destinados à «Superdreckskscht» vindos de habitações e de pequenas empresas (máximo 50 kg).

#### **Lixos não aceites (não admitidos)**

1. Aterros, lixos de obras, vidro, blocos de cimento, neve, areia, lama, cinzas, gelo e metais em grandes quantidades.
2. Excrementos humanos e de animais, desperdícios de cortes de matas e cadáveres de animais.
3. Peixes, produtos farmacêuticos, insecticidas, pesticidas, herbicidas líquidos de toda a espécie, em quantidades importantes (mais de 50 kg).
4. Matérias facilmente inflamáveis, radioactivas ou explosivas.

5. Matérias incandescentes.
6. Lixos especiais, provenientes de empresas artesanais e comerciais.
7. Troncos e ramos grossos de árvores.
8. Pneus velhos.
9. Destroços de carros abandonados.
10. Desperdícios especiais de hospitais.
11. Carregamentos de toda a espécie.
12. Resíduos industriais.

#### **Tarifas**

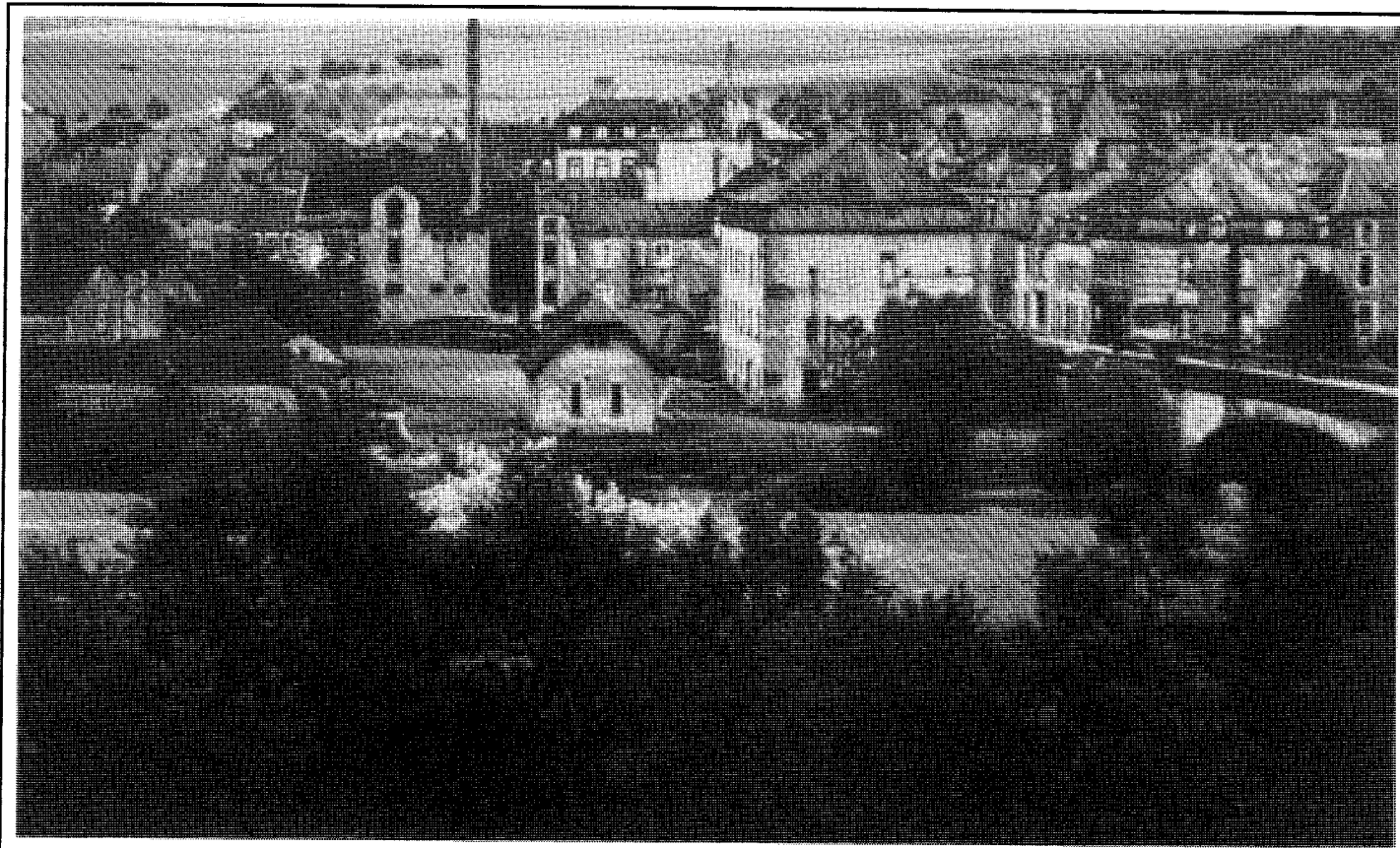
- Os lixos transportados por viatura própria ou por reboques de peso total máximo autorizado de menos de 750 kg, paga uma taxa única de 50 F.
- Para todos os outros lixos, uma taxa de 500 F por tonelada.
- Os lixos especiais, destinados a serem reciclados, assim como os da recolha periódica «Superdreckskscht» são aceites gratuitamente.

#### **Caixotes do lixo e lixos especiais domésticos**

- Apenas os caixotes do lixo com tampas (Poubelles) serão despejados.
- O lixo colocado junto aos caixotes não será recolhido.
- Dos lixos domésticos a serem depositados nos caixotes, serão excluídos os de maior dimensão, tais como: aterros, máquinas, madeiras, etc.
- Nas recolhas periódicas de objectos diversos, só é permitida a quantidade máxima de 1 m<sup>3</sup> por habitação.

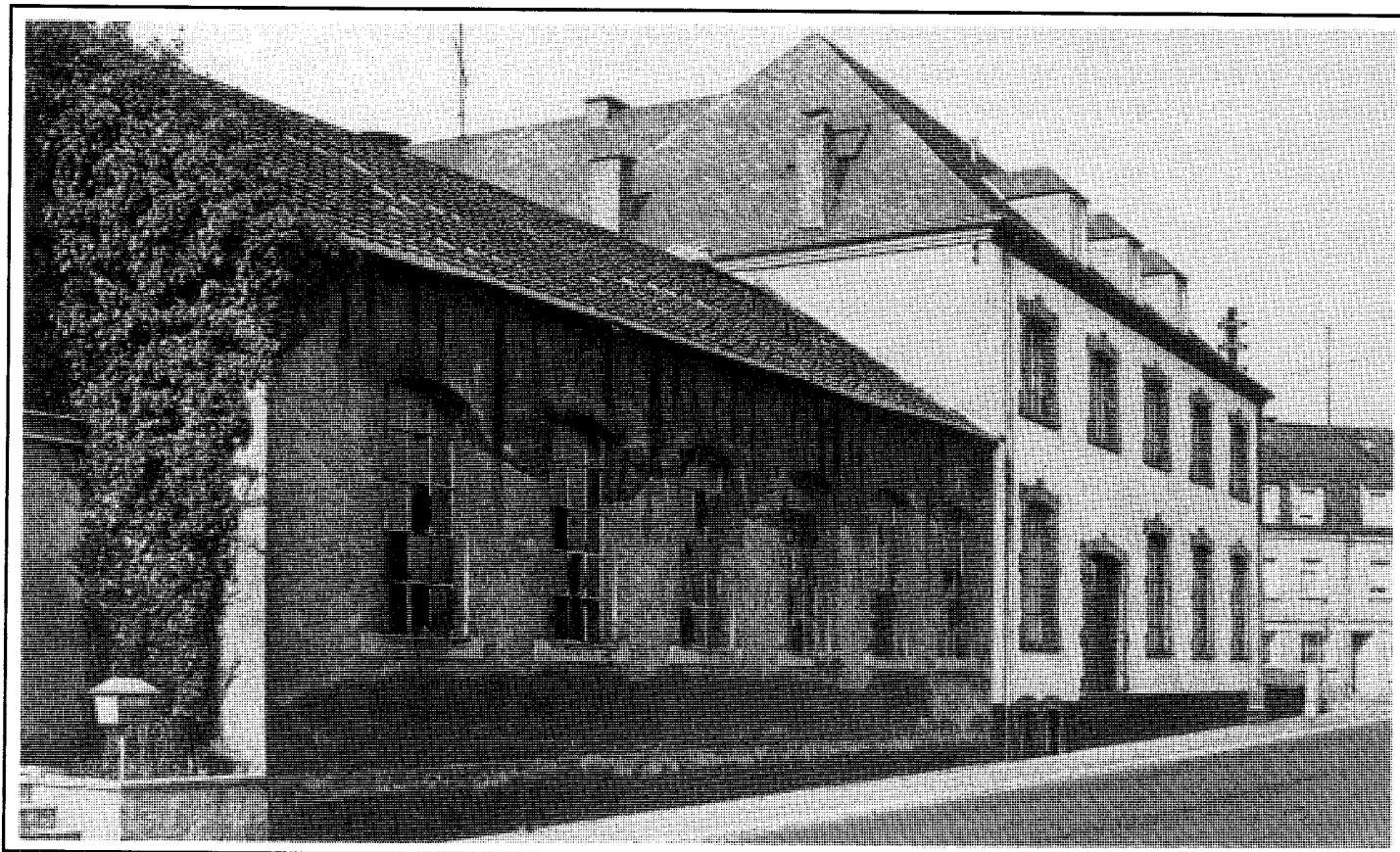
Nota Bem: Entende-se por «lixos especiais», todos os objectos de grandes dimensões, tais como: desperdícios de obras, móveis velhos, alcatifas e objectos similares.

## Ettelbréck gëschter...



1932: Bléck op d'Maartplaz.

Foto: P. Hoffmann



1983: Déi fréier Géisserei Weber-Collard.

Foto: Arthur Muller



...an haut



1982

Foto: Arthur Muller



1988

Foto: Arthur Muller

## Superdreckschächt

Die „Superdreckschächt“ befindet sich seit einigen Wochen auf der Müllhalde des SIDEK (Friedhaff).

Öffnungszeiten:

8.30-12.00 und 13.00-17.30 Uhr: montags bis freitags.

8.30-12.00 und 13.00-16.00 Uhr: samstags.

Der Sondermüll kann auch im früheren Schlachthof der Gemeinde, rue Grande-Duchesse Joséphine Charlotte, abgegeben werden, von montags bis freitags von 8-12 und 13-17 Uhr.

La „Superdreckschächt“ a été transférée depuis quelques semaines à la déponie du SIDEK à Friedhaff.

Heures d'ouverture:

8.30-12.00 et 13.00-17.00 heures: du lundi au vendredi

8.30-12.00 et 13.00-16.00 heures: les samedis.

Toutefois, les déchets toxiques peuvent être remis à l'ancien abattoir, rue Grande-Duchesse Joséphine Charlotte, du lundi au vendredi de 8-12 et de 13 à 17 heures.

## Sperrmüll

Der Sperrmüll wird am 1. und 3. Dienstag des Monats von der Firma Lamesch abgeholt. Der Preis beträgt 327 Franken pro m<sup>3</sup>. Einwohner, die Sperrmüll abzugeben haben, sollen sich einige Tage vor dem Termin mit der Firma Lamesch in Verbindung setzen, Tel. 51 88 11.

	1. Dienstag	3. Dienstag	Montag
Dezember	4.12.90	18.12.90	31.12.90
Januar	-	15. 1.91	
Februar	5. 2.91	19. 2.91	
März	5. 3.91	19. 3.91	

## Collecte sélective de matières en plastique

Dans sa séance du 12 octobre écoulé le conseil communal a décidé de réaliser pendant une période d'essai de six mois une collecte sélective de matières en plastique destinées au recyclage.

L'élimination des déchets en plastique, soit en décharge, soit en usine d'incinération pose en effet de grands problèmes, et nous sommes certains que le citoyen averti d'aujourd'hui, conscient de la nécessité primordiale de la sauvegarde de son environnement naturel, fera tout son possible pour contribuer à la réussite de cet essai.

Il va de soi que l'objectif voulu, c.-à-d. la réduction et le recyclage des déchets, ne pourra être atteint qu'avec un effort particulier de chacun d'entre nous. Ceci demande le respect méticuleux des instructions ci-jointes et également la prise en charge d'une contribution aux frais de 38.- francs par mois et par ménage.

Tout en étant conscients qu'éviter la production de matières en plastique devra être le souci principal de notre société de consommation, nous sommes fiers d'être la première ville du pays à vous proposer ce système d'une élimination écologique des matières en plastique.

Merci d'avance pour votre collaboration.

Dates des enlèvements: le troisième vendredi de chaque mois, soit

le 18 janvier 1991	le 19 avril 1991
le 22 février 1991	le 17 mai 1991
le 22 mars 1991	le 21 juin 1991

\*

## Extra-Sammlung von Plastikabfällen

In seiner Sitzung vom vergangenen 12. Oktober hat der Gemeinderat der Stadt Ettelbrück die probeweise Einführung einer Extra-Sammlung von Plastikabfällen, welche der Wiederverwertung zugeführt werden, beschlossen.

Die Beseitigung der Plastikabfälle, sei es auf einer Deponie, sei es in einer Verbrennungsanlage, stellt ein großes Problem dar, und wir sind überzeugt, daß der umweltbewußte Bürger von heute mithelfen wird, diesen Versuch zum Erfolg zu führen.

Es steht fest, daß das gesteckte Ziel, d.h. die Reduzierung und die Wiederverwertung dieser Art von Abfällen, nur erreicht werden kann, wenn jederman sich die Mühe gibt die beiliegenden Instruktionen genauestens zu befolgen und auch bereit ist, den Unkostenbeitrag von 38.- Franken pro Haushalt und pro Monat zu übernehmen.

Wir sind uns bewußt, daß die Vermeidung der Produktion von Plastik oberstes Ziel unserer Wegwerfgesellschaft bleiben muß und wir sind trotzdem froh, als erste Stadt des Landes diese umweltfreundliche Extra-Sammlung von Plastikabfällen durchzuführen.

Im voraus vielen Dank für Ihre Mithilfe.

Hier die genauen Daten der 6 vorgesehenen Sammlungen: an jedem 3. Freitag des Monats

18.01.1991	19.04.1991
22.02.1991	17.05.1991
22.03.1991	21.06.1991

\*

## Plastiques autorisés

- Sacs et sachets en plastique,
- Housses rétractables des palettes,
- Housses agricoles et plastiques de protection utilisés par les peintres,
- Bidons et flacons de poudre à laver, adoucissants, produits de vaisselles, articles de nettoyage,
- Articles de ménage: passoires, seaux, paniers à linge, plats, assiettes pour animaux, bassines,
- Bonnets et protection pour maquillage,
- Pots à fleurs, bacs à ordures, poubelles,
- Casiers de boissons, géricanes en plastique,
- Pots de yoghurt, de lait caillé, de crème épaisse, de margarine, de pudding, de fromage blanc.

**Tous ces articles doivent être propres**

## Erlaubte Plastikabfälle

- Tragetaschen aus Kunststoff,
- Schrumpffolien zur Lebensmittelverpackung,
- Malerabdeckfolien, Ackerfolien, Verpackungsmaterial,
- Kunststoffbehälter für Flüssigwaschmittel, Weichspüler, Reinigungs- und Putzmittel, Geschirrspülmittel,
- Haushaltsartikel aus Plastik, wie Siebe, Eimer, Waschkörbe, Wannen, Schüsseln, Tierfutternäpfe,
- Plastikhauben für Kosmetik,
- Blumentöpfe, Abfalleimer, Mülltonnen,
- Getränkekästen, Kanister aus Plastik,
- Joghurt-, Dickmilch- und Margarinebecher,
- Pudding- und Quarkbecher,
- Verpackung für Milch- und Sahneprodukte.

**Alle diese Artikel müssen sauber sein**

## Plastiques interdits

- Tentés, pneus, gouttières en plastique,
- Vêtements synthétique en cuir, ainsi que chaussures en cuir, chaussures de sport, semelles,
- Articles doublés de PVC comme souliers, imperméables, sacs et valises (contenant trop de matières étrangères: boutons, fermetures éclair, rivets, agrafes),
- Emballages en carton plastifié du lait et des jus de fruit (briques),
- Assiettes pique-nique (contient surtout du carton),
- Récipients contenant des produits cosmétiques,
- Boîtes en plastique contenant des aliments tels que fromage fondu, chocolat à tartiner (trop sales),
- Feutres, bics, classeurs en plastique,
- Brosses à dents, rideaux de douche, chutes de tapis, cadres de diapositives, briquets jetables, cassettes musicales et vidéos, linoléum.

## Verbotene Plastikabfälle

- Zeltplanen, Reifen, Plastikdachrinnen,
- Textilien aus Kunstfasern, Lederbekleidung und Leder-schuhe, Turnschuhe, Schuheinlagen,
- Kunststoffkaschierte Bekleidung wie Schuhe, Regenmäntel, Kunststofftaschen und -koffer (enthalten zuviel Fremdmaterial, wie Schnapp- und Reißverschlüsse, Nieten, Kantenschutz, Knöpfe, Metallösen),
- Verbundpackungen für Milch und Fruchtsäfte,
- Kunststoffkaschiertes Einweggeschirr (besteht überwiegend aus Karton),
- Verpackungsmaterial aus Plastik, wie Feinkostbehälter, Einwegflaschen, Kosmetik- und Pflegeartikel,
- Schmelzkäsebehälter, Nuß-Nougat-Becher (Diese Materialien sind erfahrungsgemäß zu stark von Rückständen verschmutzt),
- Filzstifte, Kugelschreiber, Plastikordner,,
- Zahnbürsten, Duschvorhänge, Teppichreste, Diarahmen, Einweg-Feuerzeuge, Musik- und Videokassetten, Linoleum.

## Plásticos autorizados

- Sacos em plástico,
- Cobertura retratável de paletas,
- Xairol agrícola et plásticos de protecção utilizados por pintores,
- Cantis e bidoes de sabão para a roupa, adoçantes, productos para lavar a loiça, artigos de limpeza,
- Artigos caseiros: passadores, baldes, cestos de roupa, pratos para animais, bacias,
- Touca de protecção para maquilhagem,
- Jarra de flores, caixas e caixotes do lixo,
- Grades de bebidas, bidão em plástico,
- Baiao de iogurte, pacotes de leite coalhado, de creme espesso, de margarina, de pudim, de queijo branco.

**Todos estes artigos tem de se encontrar limpos**

## Plásticos proibidos

- Tenda, pneus, caleiras em plástico,
- Roupas sintéticas, em couro, também sapatos em couro, calçado para desporto, solas,
- Roupa forrada a PVC, como spatos, casaco de chuva, sacos e malas (que contem muitas materias estrangeiras: botoes, fechos, rebites, agrafos),
- Embalagens em cartao plastificado de leite e de sumos de futa,
- Pratos de picnic (contem sobretudo cartao),
- Recepientes que contem produtos cosméticos,
- Caixas em plástico que contem alimentos tais como queijo derretido e chocolate para barrar (porque muitos sujós),
- Feltro, canetas, dossiers em plástico,
- Escova de dentes, cotinas de duche, restos de tapetes, contorno de diapositivos, isqueiros, cassetes musicais e de video, oleado.

## Superfreonkëscht

Die Aktion SUPERDRECKSKËSCHT, welche seit 1985 für die Sammlung der giftigen Abfälle der Privathaushalte zur Verfügung steht, ist jetzt seitens des Umweltministeriums durch eine mobile Einrichtung erweitert worden zwecks umweltschonender Beseitigung der FCKW (Fluorchlor-Kohlenwasserstoffe) welche in unseren Kühlgeräten enthalten sind und welche für die Zerstörung der Ozonschicht der Erde mitverantwortlich sind.

Die Gemeindeverwaltung der Stadt Ettelbrück will sich an dieser Aktion beteiligen und sammelt alle ausgedienten Kühlgeräte im Regiebetrieb (alter Schlachthof) in der rue Gr. Duchesse Joséphine Charlotte, um sie der SUPERFREONKESCHT zuzuführen.

Auf telefonische Anfrage (81 91 81-1) werden die Gemeindedienste die betreffenden Geräte auch bei Ihnen zu Hause abholen.

Wir erinnern daran, daß auch alle giftigen Abfälle im Regiebetrieb entgegengenommen werden.

## Superfreonkëscht

L'action „SUPERDRECKSKËSCHT“, qui fonctionne depuis 1985 pour la collecte de déchets toxiques détenus par les particuliers, vient d'être complétée sur l'initiative du Ministère de l'Environnement par une installation mobile pour l'évacuation contrôlée des CFC (chlorofluorocarbones) des réfrigérateurs et des installations de climatisation, substances reconnues responsables de la détérioration de la couche d'ozone de l'atmosphère terrestre.

L'administration communale de la Ville d'Ettelbruck se propose de soutenir cette action en collectant au service des régies (ancien abattoir), rue Gr. Duchesse Joséphine Charlotte, les vieux réfrigérateurs pour les faire éliminer moyennant la SUPERFREONKESCHT.

Le cas échéant, les services de la Commune les enlèveront gratuitement chez vous sur simple appel téléphonique (81 91 81-1).

Nous rappelons que vos déchets toxiques peuvent également être remis à la même adresse.

# Veränderungen der Erdatmosphäre

Langsam, aber sicher ändern menschliche Aktivitäten die komplexe Zusammensetzung des atmosphärischen Gasgemischs. Erste negative Auswirkungen, wie saurer Regen, Smog und die Ausdünnung des stratosphärischen Ozon-Schutzschildes, der die Erde vor gefährlicher ultravioletter Strahlung abschirmt, zeigen sich schon seit Jahren.

Zugleich befürchten Atmosphärenwissenschaftler, daß sich der Planet durch Verstärkung des Treibhauseffektes schon bald rapide erwärmen wird mit dramatischen Folgen für das Klima. Verantwortlich dafür sind sogenannte Spurengase, welche die Wärmestrahlung der durch die Sonne aufgeheizten Erdoberfläche absorbieren und sie so zurückhalten.

Zu den Spurengasen zählen das Schwefeldioxid ( $\text{SO}_2$ ), die Stickoxide ( $\text{NO}_x$ ) sowie einige Fluorchlorkohlenwasserstoffe (FCKWs).

## Saurer Regen (saure Niederschläge)

Seit Beginn der industriellen Revolution Mitte des 18. Jahrhunderts ist der Säuregehalt der Niederschläge vielerorts angestiegen.

Saurer Regen entsteht hauptsächlich bei der Wechselwirkung von  $\text{NO}_x$ -Gasen und Schwefeldioxid mit anderen Bestandteilen der Luft. Durch eine Reihe von Reaktionen können sich diese Gase innerhalb weniger Tage in Salpetersäure ( $\text{HNO}_3$ ) und Schwefelsäure ( $\text{H}_2\text{SO}_4$ ) umwandeln. Beide Stoffe lösen sich gut im Wasser. Die angesäuerten Tropfen gehen dann als saurer Regen nieder.

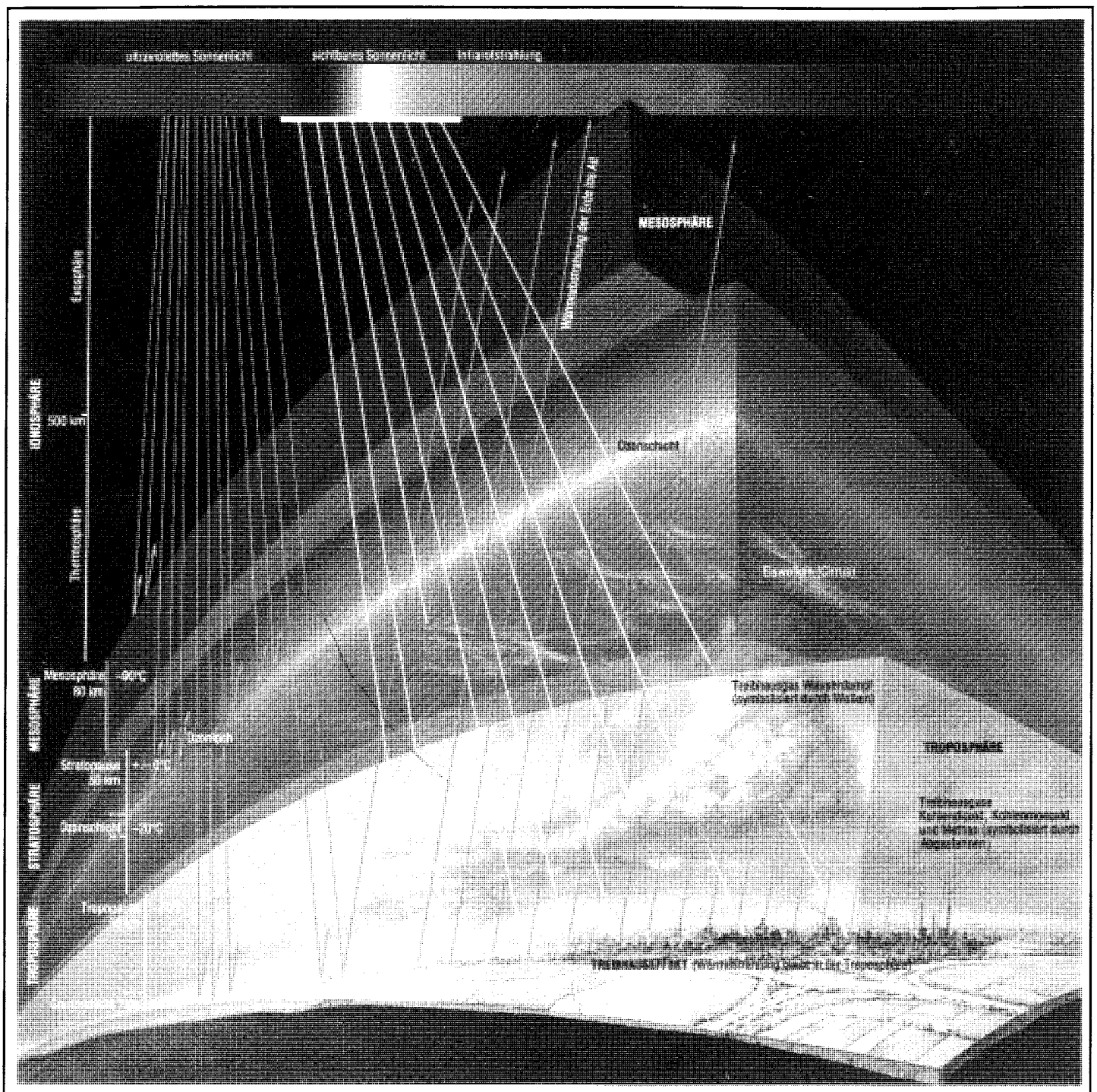
Saurer Regen wurde aber auch in den praktisch gar nicht industrialisierten Tropen registriert; hier stammt er vom Abbrennen der Vegetation und den dabei freigesetzten  $\text{NO}_x$ -Gasen sowie Kohlenwasserstoffen, die sich in organische Säuren verwandeln.

Es besteht kaum ein Zweifel, daß saure Niederschläge auch zur Korrosion an Gebäuden, an Denkmälern, Skulpturen und an Fassaden beitragen.

## Smog

Photochemischer Smog in Städten und in ihrer näheren Umgebung ist eine weitere negative Zivilisationserscheinung. Man versteht darunter jene Mischung aus gesundheitsschädlichen, reaktionsfreudigen Gasen, die sich in der Troposphäre (= die untersten zehn Kilometer der Atmosphäre) bilden, wenn Sonnenstrahlung auf anthropogene, d.h. vom Menschen verursachte, Emissionen (insbesondere  $\text{NO}_x$ -Verbindungen und Kohlenwasserstoffe aus Autoabgasen) trifft. Ozon ( $\text{O}_3$ ) ist das Hauptprodukt dieser photochemischen Reaktionen und auch die Hauptursache für smogbedingte Augenreizungen und Atemprobleme sowie für Schäden an Bäumen und Feldfrüchten. Daher bewertet man das Ausmaß des Smogs im allgemeinen nach der Ozonkonzentration am Boden. Während das Ozon durch zunehmende Stickoxid- und Kohlenwasserstoff-Ausstöße in der Troposphäre zunimmt und zu Gesundheitsschäden führen kann, nimmt das Ozon in der Stratosphäre (10-50 km Höhe) seit mehreren Jahren ab.

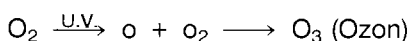




Die Schichten der Erdatmosphäre und ihre Wechselwirkungen.

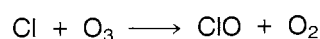
### Ausdünnung der stratosphärischen Ozonschicht

Ozon bildet sich, wenn Sauerstoffmoleküle (O<sub>2</sub>) durch ultra-violette Sonnenstrahlung gespalten werden und sich die gebildeten Sauerstoffatome mit anderen Sauerstoffmolekülen verbinden:



Die Verminderung des Ozons in der Stratosphäre wurde seit 1975 über der Antarktis beobachtet. Während der letzten zehn Jahre haben sich die Frühjahrs-Ozonwerte über der Antarktis um fast 50% verringert. Aber auch in den mittleren und höheren Breiten der Nordhemisphäre nimmt der Ozongehalt seit 20 Jahren um 5-10% ab.

Mittlerweile ist ziemlich klar, daß FCKWs, und zwar besonders Freon-11 (CFCl<sub>3</sub>) und Freon-12 (CF<sub>2</sub>Cl<sub>2</sub>) hauptverantwortlich für den Ozonabbau sind. Diese synthetischen Stoffe werden weltweit als Kältemittel, Treibgase in Spraydosen, Lösungsmittel und Füllungsgase bei der Schaumstoffproduktion eingesetzt. In der unteren Atmosphäre sind sie völlig ungiftig und unbrennbar, deshalb erschienen sie in der Industrie als die ideale Substanz. Wegen dieser Reaktionsträgheit gelangen die FCKWs schließlich unverändert in die Stratosphäre. Dort werden sie von der starken ultra-violetten Strahlung gespalten. Die dabei freigesetzten Chloratome können Ozon (O<sub>3</sub>) abbauen, indem sie seine Umwandlung in normalen Luftsauerstoff (O<sub>2</sub>) beschleunigen:



Chlor ist ein gefährlicher Ozonkiller, aber seit längerem gibt es einen weiteren Verdächtigen: Brom. Dessen Quelle sind sogenannte Halogene, mit denen Feuerlöscher gefüllt werden.

Die Ozonabnahme in der Stratosphäre bewirkt, daß die ultra-violetten Strahlen ungehinderter auf die Erdoberfläche fallen und so gesundheitliche Schäden wie Sonnenbrand und eine Erhöhung der Hautkrebskrankungen zur Folge haben können. Zu Recht gilt deshalb die Ozonschicht als „Sonnenbrille“ der Biosphäre.

## Globale Erwärmung durch Treibhausgase

Während die Zerstörung der Ozonschicht das alleinige Werk der FCKWs zu sein scheint, sind dagegen mehrere Gase für die Treibhausewärmung verantwortlich. So z.B. das Kohlendioxid (CO<sub>2</sub>), das allein für mehr als die Hälfte der Treibhausewärmung verantwortlich ist, oder das Methan, das zwar in geringeren Mengen vorliegt, dafür aber noch effizienter Infrarotstrahlung absorbiert als Kohlendioxid. Der Konzentrationsanstieg der beiden Gase in diesem Jahrhundert geht größtenteils auf das Konto zunehmender anthropogener Emissionen.

Hauptursache der Kohlendioxidemissionen sind die Verfeuerung fossiler Brennstoffe und die tropische Waldrodung.

Beim Methan sind die Emissionsquellen vielfältiger und umfassen vor allem Reisanbau, Rinderzucht (eine Kuh

entläßt täglich bis zu 120 Liter Methan in die Luft), Biomasseverbrennung in tropischen Wäldern und Grasebenen.

Die Erwärmung der Erdoberfläche hat auch den Anstieg des Meeresspiegels zur Folge. Viele Gletscher in den Gebirgen sind durch die Erwärmung der Erde verstärkt abgeschmolzen. Mit einem Anstieg des Meeresspiegels um 30 bis 140 cm ist zu rechnen, wenn die Temperatur der Erde allein durch CO<sub>2</sub> um 1,5-4,5° C steigt.

Mit jedem Jahr, das ungenutzt verstreicht, wachsen die Probleme. Durch ihr unaufhaltsames Wachstum bei fortschreitender wirtschaftlicher Entwicklung ist die Menschheit dabei, nicht nur die Chemie der Atmosphäre zu verändern, sondern zugleich auch die Erde im Eiltempo in eine Erwärmung von nie dagewesenem Ausmaß zu treiben. Zusammen mit der Anreicherung diverser Spurengase in der Atmosphäre stellt dieser Klimawandel ein gewagtes Experiment mit ungewissem Ausgang dar, an dem wir wohl oder übel alle teilnehmen.

Der Mensch ist **Teil der Natur**. Seine Existenz hängt von seiner Fähigkeit ab, seinen Unterhalt mit den Mitteln einer **endlichen** Umwelt zu bestreiten. Sein Fortbestand hängt von seiner Fähigkeit ab, die Zerstörung der natürlichen Systeme zu vermeiden, die diese Welt regenerieren. Dies ist wohl die wichtigste Lehre, die man aus der gegenwärtigen Umweltsituation ziehen kann.

Quellenangaben: Geo-Wissen Nr. 2 1987  
Spektrum der Wissenschaft, Sonderheft 9.

---

## Die Mietkommission

Gemäß dem Mietgesetz vom 14.2.55, abgeändert durch das Gesetz vom 27.8.87, muß in jeder Gemeinde eine Mietkommission bestehen. In Ettelbrück setzt die Mietkommission sich wie folgt zusammen:

Präsident: Ed. Peiffer, Gemeindesekretär, Vertreter der Gemeinde.

Beisitzende: Johny Jacoby, Geschäftsmann, Vertreter der Eigentümer; Georges Peters, Rentner, Vertreter der Mieter.

Sekretär: André Nicolay, Gemeindebeamter.

Die Mietkommission ist zuständig für die Festsetzung der Miete, wenn zwischen Eigentümer und Mieter keine gütliche Übereinstimmung erzielt wird.

Anträge zwecks Festsetzung der Miete sowohl seitens des Eigentümers wie seitens des Mieters sind schriftlich oder mündlich an den Schöffenrat zu richten (Gemeindeverwaltung, ☎ 81 91 81-1) zu richten.

Gegen die von der Mietkommission festgesetzte Miete, welche für drei Jahre gültig ist, kann binnen 15 Tagen beim Friedensrichter Berufung eingelegt werden.

---

## Manifestations culturelles: Janvier-juin 1991

13.01.91 Concert de musique de chambre  
Trio Stamitz

27.01.91 Liesowend mam Fränz Frising

09.02.91 Récital de piano par Olivier de Spiegeleir

01.03.91 Cabaret Josy Braun  
„Hott- an Harespel“

24.03.91 Concert par „Luxembourg Percussion“

14.04.91 Concert de musique de chambre Pascale Pirmez-Ning Shi

22.04.91 Liesowend mam  
Roger Manderscheid a Guy Rewenig

05.05.91 Concert par l'ensemble vocal du conservatoire de musique de la Ville d'Ettelbruck

09.06.91 Concert par la musique militaire

# Personnel enseignant 1990/91: Classes et titulaires

## A. Enseignement préscolaire

1<sup>ère</sup> année Anni JACOBS-LIES  
Pierrette WALLERS-SCHMIT  
Diane PLETSCHETTE

1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> année Yola SCHARTZ-DE WAHA  
Jeanine GARGANESE-RIES  
Nicole SCHAUS-FEDERSPIEL

2<sup>e</sup> année Sœur Marie-Rita MEYERS  
Netty STEICHEN-WAGENER  
Jeanine DAUBACH-MAJERES

## B. Enseignement primaire

1<sup>ère</sup> année Jean-Paul THEIN  
Jean STEFFEN  
Mike MULLER  
Claude MAJERES

1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> année Cilly KEMP-GLODEN (Warken)

2<sup>e</sup> année Pierrette THEIN  
Georgette HALSDORF-MOUSTY  
Guy LUCIUS  
Christiane KRIER-PETERS

3<sup>e</sup> année Albert WAGENER  
Fernande BESCH-MOUSTY  
Félicie RENCKENS-ZENNER  
Francine PARISOTTO-DI CATO

4<sup>e</sup> année Arthur MULLER  
Jeanny ROTH  
Noëlle LEESCH-BACKES  
Michèle OBERLINKELS-ACKERMANN  
Viviane PRIES-BERG

5<sup>e</sup> année Fons SCHMIT  
Robert WIES  
Lex BOCK  
André THULL

6<sup>e</sup> année Guy HENDEL  
Félix WENY  
Théo KRIER  
Jean KASEL

## C. Enseignement spécial

1<sup>ère</sup> classe Robert BRITZ  
2<sup>e</sup> classe Marianne HERMANN  
Classe d'accueil Christiane THIEL

## D. Enseignement complémentaire

7<sup>e</sup> compl. Robert EVERLING (régent)  
8<sup>e</sup> compl. Jos CLEES (régent)  
9<sup>e</sup> Filière 3 Norbert KEISER (régent)

## E. Surnuméraires brevetés

Enseign. ménager Anni BESENIUS  
Demi-tâche/Sciences Claude WEBER  
Education physique Joe CRESSON

## F. Chargés de cours

Myriam GROBEN, ens. général (cl. d'accueil)  
Betty JUNG-ROTH, dessin/bricolage/surveillance  
Roger MIRKES, éducation musicale  
Armand POSING, maître-nageur (en congé sans solde)  
Martine POTT-WEYNANDT, sciences (à Warken)  
Chantal RICHARTZ-GILLEN, dessin/bricolage/surv.  
Monique SCHMIT-LOSCH, travaux manuels/surveillance  
Paul SIMON, atelier bois  
Karin WOLFF-KEPT, surveillance

## G. Enseignement religieux

Abbé Robert QUINTUS  
Sœur Virginie SCHLESSER  
Sœur Monique WELTER  
Liliane BURTON  
Marion JUNCKER-ZEIMES  
Charlotte LANGEHEGERMANN  
Yolande SCHMITZ-FRIES  
Margarida DA SILVA

---

## Vacances scolaires 1990/91

L'année scolaire 1990/91 a commencé le lundi 17 septembre 1990 et finira le samedi 13 juillet 1991.

1. Congé de la Toussaint du dimanche 28 octobre 1990 au dimanche 4 novembre 1990.
2. Vacances de Noël du dimanche 23 décembre 1990 au dimanche 6 janvier 1991.
3. Congé de Carnaval du samedi 9 février 1991 au dimanche 17 février 1991.

4. Vacances de Pâques du dimanche 31 mars 1991 au dimanche 14 avril 1991.
5. Jour férié légal: le mercredi 1<sup>er</sup> mai 1991.
6. Jour de congé pour l'Ascension le jeudi 9 mai 1991.
7. Congé de la Pentecôte du dimanche 19 mai 1991 au dimanche 26 mai 1991.
8. Jour férié de rechange: le lundi 24 juin 1991.
9. Vacances d'été du dimanche 14 juillet 1991 au dimanche 15 septembre 1991.

# Über Metzger, Fleischversorgung und Fleischkontrolle in der Gemeinde Ettelbrück

Will Dondelinger

Arthur Muller

Teil III

## Der Schlachthof 1918-1940

Nach dem Ersten Weltkrieg konnte, infolge der allmählich einsetzenden Normalversorgung, das Ettelbrücker Schlachthaus einer positiven Entwicklung entgegensehen.

Doch wegen Erkrankung des Verwalters Jean Steitz versah ab 1922 der Gemeindebeamte Pierre Schiltz provisorisch dessen Posten. Am 16. Dezember 1925 erhielt er seine definitive Ernennung als „Régisseur de l'abattoir municipal“, nachdem er die Prüfung zum „Inspecteur de viandes non vétérinaire“ vor einer staatlichen Kommission abgelegt hatte. Unter seiner gewissenhaften Regie wurde der Ausbau der Anlagen zweckmäßig vorangetrieben, ohne daß eine finanziell übertriebene Belastung seitens der Gemeinde zu befürchten gewesen wäre. Im Gegenteil, der Schlachthof entwickelte sich zu einem mustergültigen Betrieb. Die Anzahl der dort angegliederten Metzgereien erhöhte sich bis zum 2. Weltkrieg auf 11, da der Metzgermeister J.-P. Fischbach aus Schieren ab 1939 ebenfalls vom Ettelbrücker Schlachthof mit Fleisch beliefert wurde.

\*

Im Jahre 1930 wurde die Firma Wilhelm Daum aus Bonneweg als Luxemburger Spezialbetrieb für Fabrik-schornsteine mit dem Entwurf und der Ausführung eines 12 m hohen Kamins beauftragt.

\*

Am 2. März 1931 beschloß der Gemeinderat die Abänderung verschiedener Artikel des Schlachthofreglementes:

- Artikel 3 setzt die neuen Öffnungszeiten fest
- Artikel 39 regelt die Bedingungen zum Verkauf von ausländischem Frischfleisch, Gefrierfleisch und von Räucherwaren. Fleisch aus einer Notschlachtung herührend, die außerhalb der Gemeinde stattfand, darf weder in die Gemeinde eingeführt noch auf der Freibank verkauft werden.
- Nach Artikel 40 müssen die Räucherwaren, bevor sie in den Einzelhandel gelangen, im Schlachthof einer Fleischschau unterworfen werden. Dies geschieht kostenlos.
- Artikel 51 ermöglicht dem Schlachthofverwalter, alle bei der Lebendschau krank erscheinenden Tiere von der Schlachtung auszuschließen.
- Durch Artikel 75 gelangen die Strafbestimmungen des Gesetzes vom 29. Juli 1930 zur Anwendung.

\*

Am 5. und 10. Januar 1932 hielt Dr. Jean Hoffmann, Staatstierarzt und ehemaliger Fleischbeschauer am Schlachthof Ettelbrück, im Festsaal Feltgen am Bahnhof zwei Konferenzen ab, in denen er den Zuhörern über gefährliche Tierkrankheiten berichtete, ihnen sachgemäße



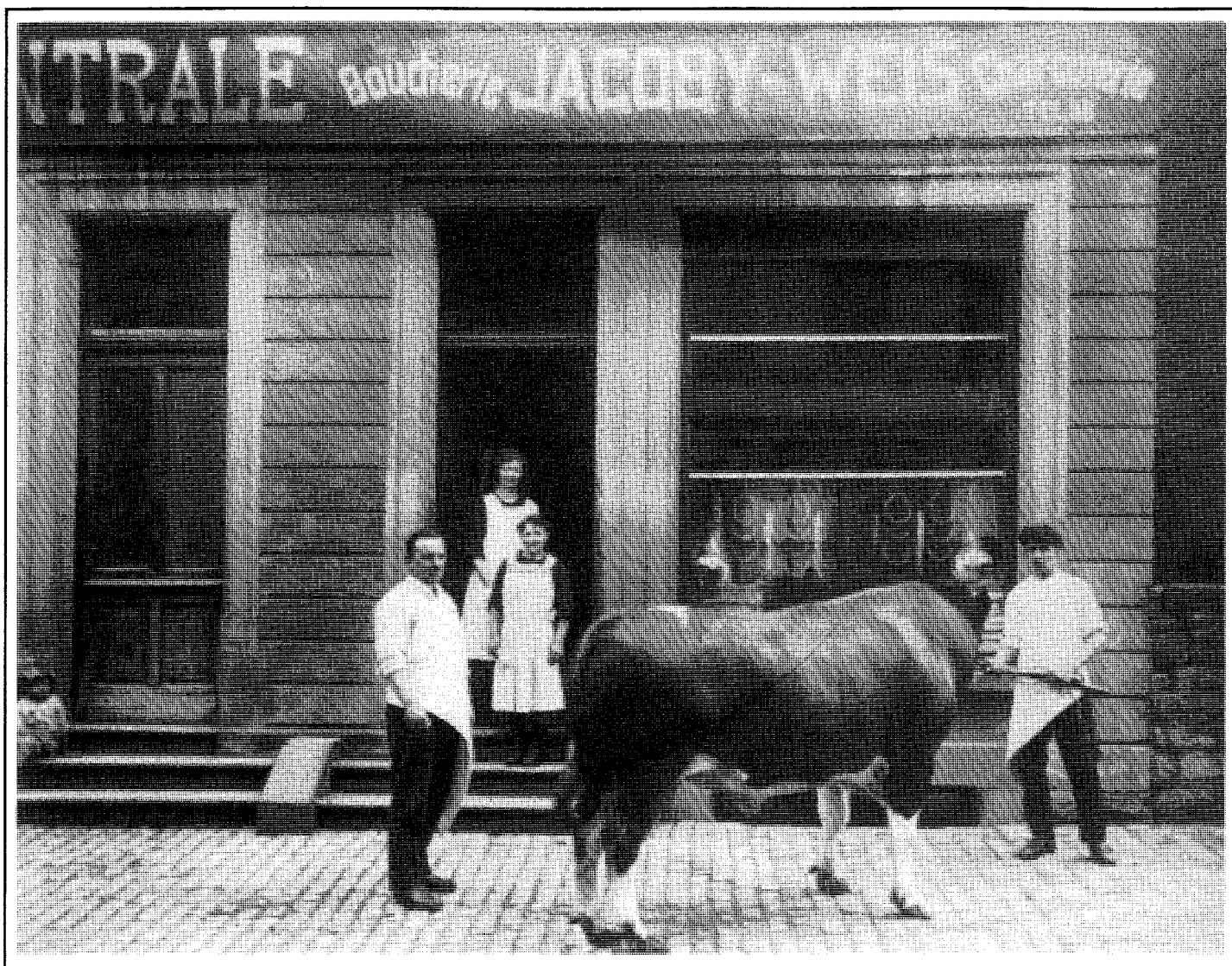
Pierre Schiltz, Schlachthofverwalter 1925-52.

Erläuterungen über gesunde Geflügel- und Kaninchenzucht gab und sie über ein vorbeugendes Verhalten beim Fleisch- und Milchkonsum aufklärte. Der Eintritt zu dieser Veranstaltung, welcher ein großer Publikumserfolg beschieden war, betrug drei Franken.

Einen unvorhergesehenen Aufschwung erfuhr der Ettelbrücker Schlachthof im Jahre 1934 durch die von der Viehverwertungszentrale geförderten Schweineschlachtungen für den Export nach Belgien. In diesem Jahr wurden von April bis Oktober 4 268 Tiere mit einem Lebendgewicht von 446 116 kg geschlachtet. Die Einnahmen für Schlacht- und Wiegegebühren beliefen sich auf 45 107 Franken bei nur 7 039 Franken Unkosten.

Im Mai 1935 besichtigte der Schöffenrat der Stadt Rümelingen die damals schon als fortschrittlich bekannte Ettelbrücker Schlachthanlage. Bürgermeister Seywert bedankte sich in einem Schreiben für den freundlichen Empfang und fand belobigende Worte für den interessanten und lehrreichen Besuch.





Um 1925: Metzgerei Math. Jacoby-Weis (Bastnacher Straße).

Mit den vom Schlachthof herrührenden Fleischabfällen hatte man seit Jahren seine Schwierigkeiten. Die unvollständige und vorschriftswidrige Vergrabung im Ort genannt „Dreieck“, an der Hauptstraße Ettelbrück-Erpeldingen-Diekirch, führte zu wiederholten und berechtigten Beschwerden seitens mehrerer Anstößer und berechtigten Beschwerden seitens mehrerer Anstößer und seitens der benachbarten Gemeinde Erpeldingen. Dabei beriefen sich die Kläger auf den entsprechenden Artikel des Schuttablagungsreglementes, der da lautet:

„Das Ablagern von Abfällen, von Schutt, von abgenutzten Haushaltsgegenständen am Rande der Wälder, an den Ufern der Gewässer, an freien Plätzen und in der Nähe von Verkehrswegen ist untersagt.“

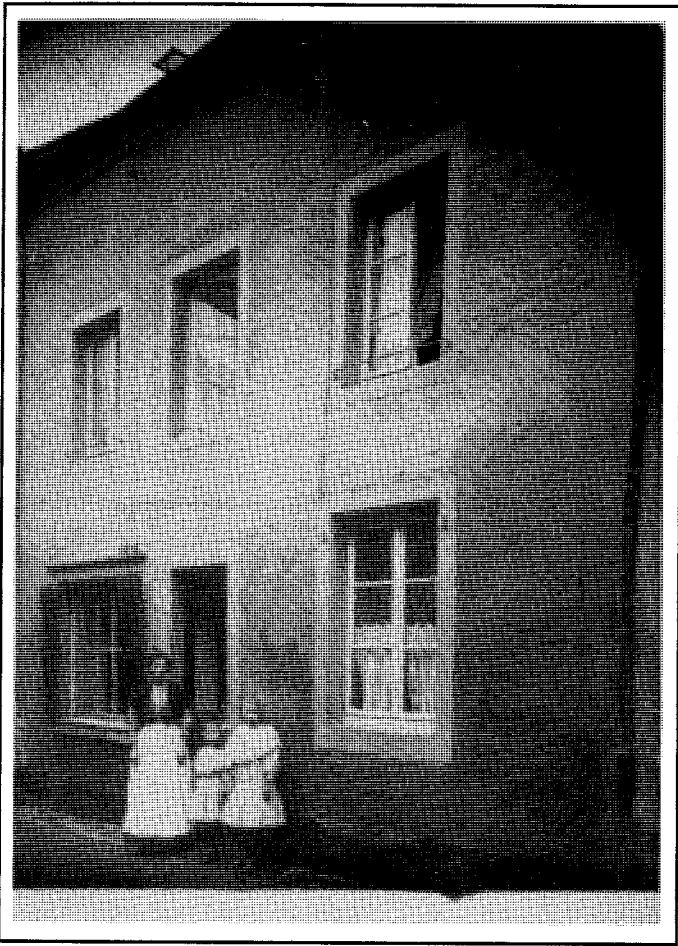
Daraufhin bemühte sich die Gemeindeverwaltung, eine zufriedenstellende Lösung zu finden, nachdem der 1937 abgeschlossene Pachtvertrag mit dem Eigentümer Fischer-Schoug zweck Eingraben der Abfälle des städtischen Schlachthauses im Ort genannt „Schenschent“, nicht von der Oberbehörde genehmigt worden war. Da der Bau einer Verwertungsanlage ähnlich derjenigen in Luxemburg und Esch/Alzette, für Ettelbrück zu kostspielig und unrentabel gewesen wäre, wurden die Abfälle unter den bestmöglichen hygienischen Maßnahmen durch Ver-

graben auf der gemeindeeigenen Mülldeponie vorgenommen.

Bedingt durch eine Anleihe von 450 000 Franken zur Modernisierung des städtischen Schlachthofes und zur Installierung einer großen Kühlanlage im Jahre 1938, beschloß der Gemeinderat einstimmig am 20. Mai 1939, eine Erhöhung der Schlachthoftaxen für Großvieh und Schweine von 0,10 auf 0,25 Franken pro kg Lebendgewicht. Für importierte Fleischwaren wurde eine Taxe von 0,40 Franken pro kg festgesetzt.

Gegen diese, ihrer Meinung nach ungerechtfertigte Taxenerhöhung, protestierten die damaligen 12 Metzgermeister aus Ettelbrück und Schieren. In einem Schreiben vom 24. Mai 1939 schlugen sie eine Schlachttaxe von 0,15 Franken pro kg vor. Es unterzeichneten die lokalen Ladeninhaber Nic. Clement, Pierre Breyer, Marcel Mersch, Peter Emmerich, Jos. Hertz, Mathias Jacoby, Max Infalt, Mich. Weyer, Jean Joachim, Jean-Pierre Plegger, Frau Ernst sowie Jean-Pierre Fischbach aus Schieren.

Da ihr Vorschlag seitens der Gemeindeverwaltung nicht angenommen wurde, wandten sie sich an die „Fédération nationale des patrons-bouchers et charcutiers du Grand-Duché de Luxembourg“. Diese beanstandete die Verrechnung der Schlachthofgebühren auf das Lebendgewicht.



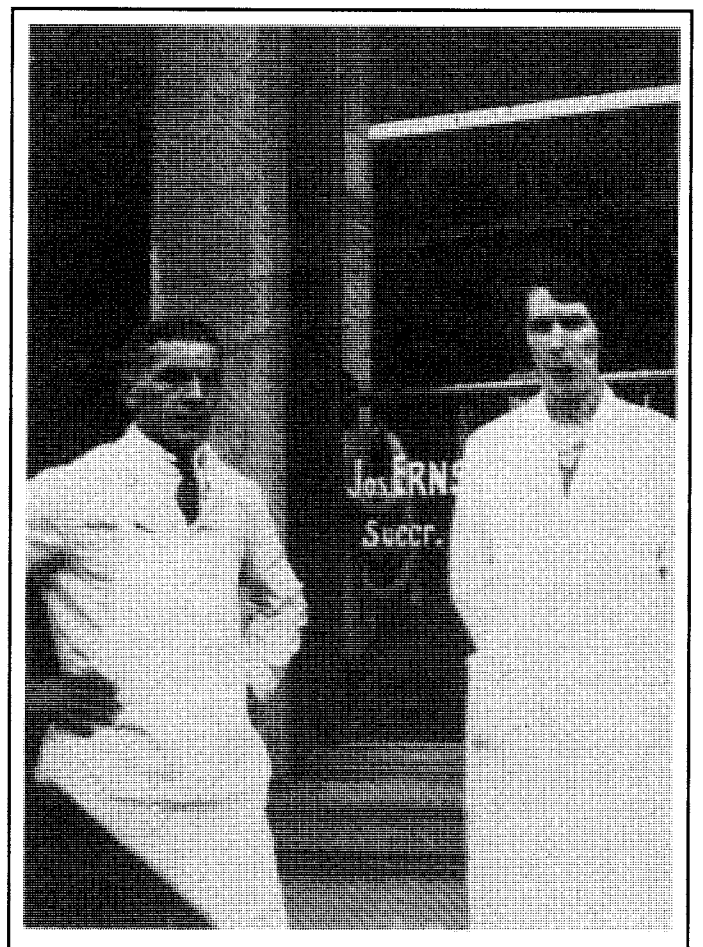
Metzgerei Haas-Eiffes (1911).



Metzgerei Marcel Mersch (1932).



Metzger Michel Hever (um 1930).



Metzgerei Jos Ernst-Feitler (um 1935).

Son Altesse Royale  
la Grande-Duchesse de Luxembourg

a trouvé bon et entendu de conférer le titre de

„Fournisseur de la Cour“

Monsieur Mathias Jacoby,

Successeur de D.-F. Eisenbach,

Marcheur, à Ettelbrück.

Le présent brevet, qui servira de titre, est délivré pour une durée

de dix ans, prenant cours le 23 janvier 1930.

Luxembourg, le 23 janvier 1930.



Le Grand Maréchal de la Cour,

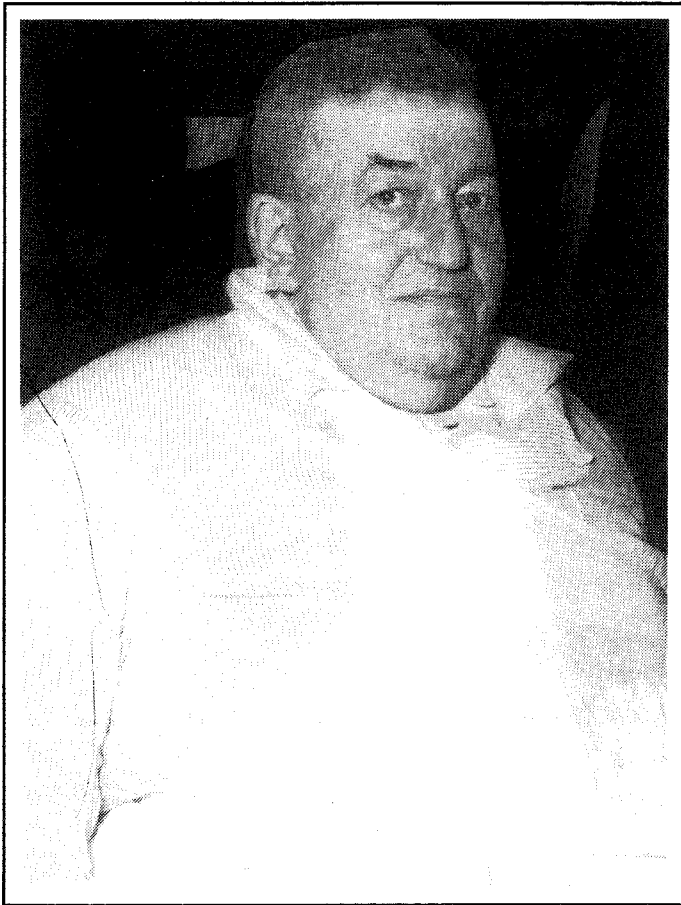
Fr. de ...

Dieselbe sei nur noch in Ettelbrück und Diekirch üblich. Landesweit würden die Taxen sich auf das Schlachtgewicht beziehen. Nach mehrmaligem Briefwechsel, dem zufolge jedoch keine Einigung erzielt werden konnte, beschlossen die 12 protestierenden Metzger, die Taxen für den Monat Juli 1939 in Höhe von 11 560,16 Franken nicht zu entrichten. Auch für die darauffolgenden Monate blieben sie bei ihrem Entschluß. In einem Schreiben vom 18. November 1939 erklärten sie sich allerdings bereit, trotz fortschreitender schwieriger Geschäftslage, bedingt durch den Ausbruch des Zweiten Weltkrieges am 1. September 1939, eine Schlachttaxe von 0,18 Franken für sämtliches Vieh zu zahlen. In der Gemeinderatssitzung vom 18. November wurden die am 20. Mai festgesetzten Taxen auf den vorgeschlagenen Betrag umgeändert.

Ab 1. Mai 1940 waren die neuen Kühlräume sowie der Pökelfraum den Ettelbrücker Metzgermeistern an allen Wochentagen, allerdings nur zu festgesetzten Stunden, zugänglich. Der Einmarsch der deutschen Truppen am 10. Mai 1940 sollte, nach nazibewährter Art und Weise, alle noch zwischen Gemeinde und Metzgern anstehenden Meinungsverschiedenheiten ohne Verzug aus der Welt räumen.

\*

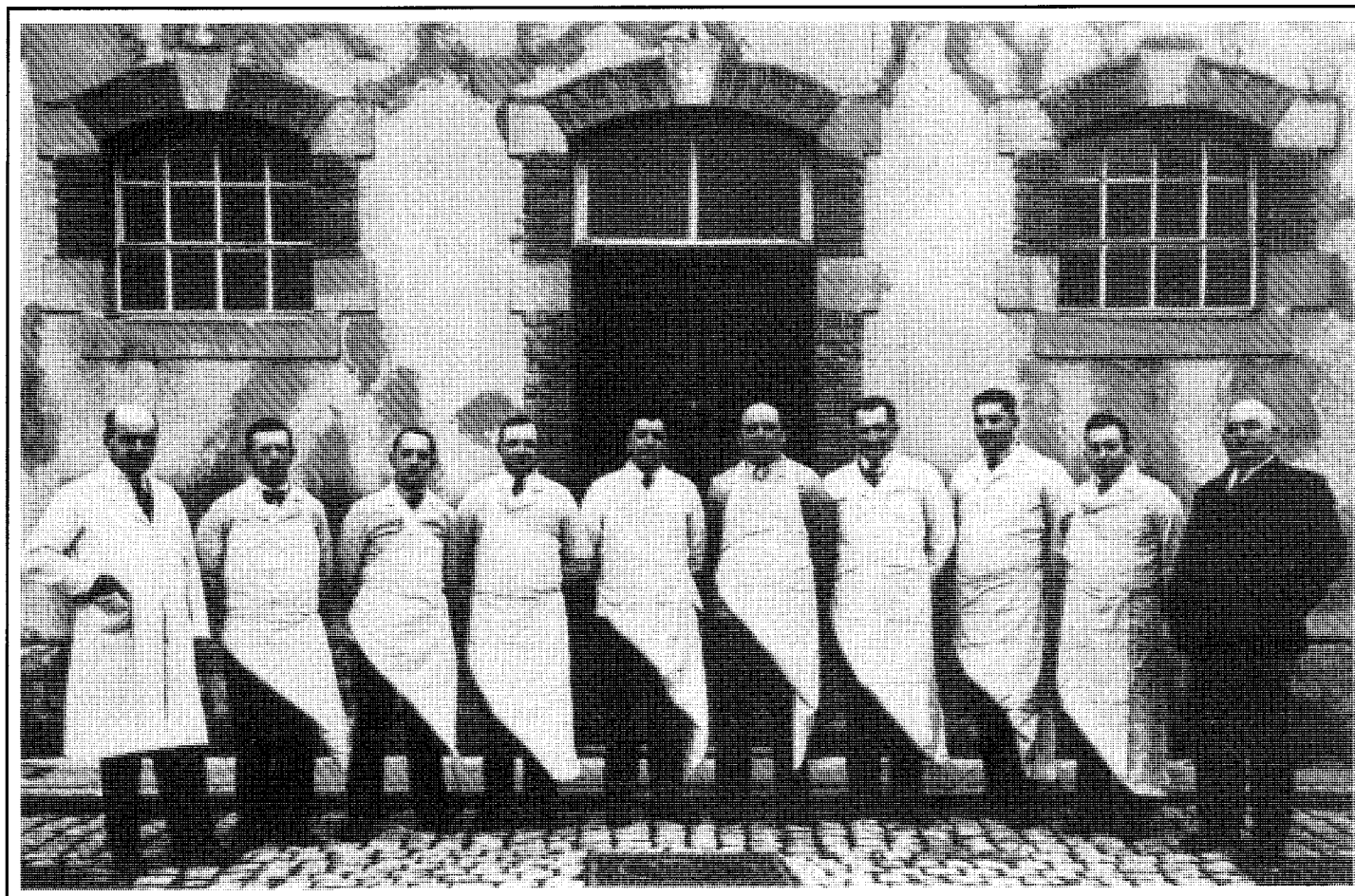
Metzgermeister Mich Weyer (links) und Metzgergeselle Pierre Breyer (rechts).







2.7.1939: Onofhängekeetsfeier: Won vun der Ettelbrécker Metzlerverenigong.



Virum Ettelbrécker Schluochthaus: v.l.n.r.: Schiltz Pierre, Diederich Bert, Hertz Jos, Plegier J.P., Fischbach J.P., Jacoby Math., Breyer Pierre, Mersch Marcel, Weyer Mich und Tierarzt Eyschen Fritz.



# Schlachthofarbeiter 1910-1939

(Unvollständige Liste)

May Heinrich	1910-18
Adamy Nic	1916
Schmit Maurice	1917
Schmit Nicolas	1917
Hewer Michel	1918
Hertz Emile	1918-19
Englebert Mathias	1918-20
Klock Chrétien	1920
Terrens Paul	1920-22
Dax Pierre	1923-24
Diederich Charles	1925-27
Dell Wilhelm	1927-34
May Michel	1927-29
Strichartz Franz	1934
Noesen-Schmitt J.P.	1937-38
Keipes Théodore	1937-38
Dax Pierre	1938
Wantz Paul	1938
Berg Michel	1938
Noesen Jean-Pierre	1939

# Die Kriegsjahre 1940-45

Im Interesse einer ausreichenden Versorgung der Bevölkerung mit Lebensmitteln veranlaßte Regierungsrat und Versorgungskommissar M. Pütz schon am 18. Mai 1940 das Anlegen größerer Fleischreserven. Er forderte die Schlachthofdirektoren auf, ihren Bedarf an Schlachtvieh aus den geräumten Gebieten des Südens durch die Viehtransporteure am Schlachthof Luxemburg vorzunehmen. Ferner verfügte er:

1. nur Vieh aus den geräumten Ortschaften zu schlachten;
2. Ferkel und Läufer Schweine aus diesen Gebieten zu bevorzugen;
3. das Abschachten von Zuchtvieh um jeden Preis zu vermeiden;
4. das reichlich anfallende Fleisch durch Räuchern und Einpökeln zu konservieren, um einer später unvermeidlich eintretenden Fleischknappheit entgegenzuwirken.

In seinem in absehbarer Zeit erscheinenden Buch: „Le Luxembourg et ses vétérinaires 1790-1990“ weiß Dr. Georges Theves aus dieser Zeit zu berichten:

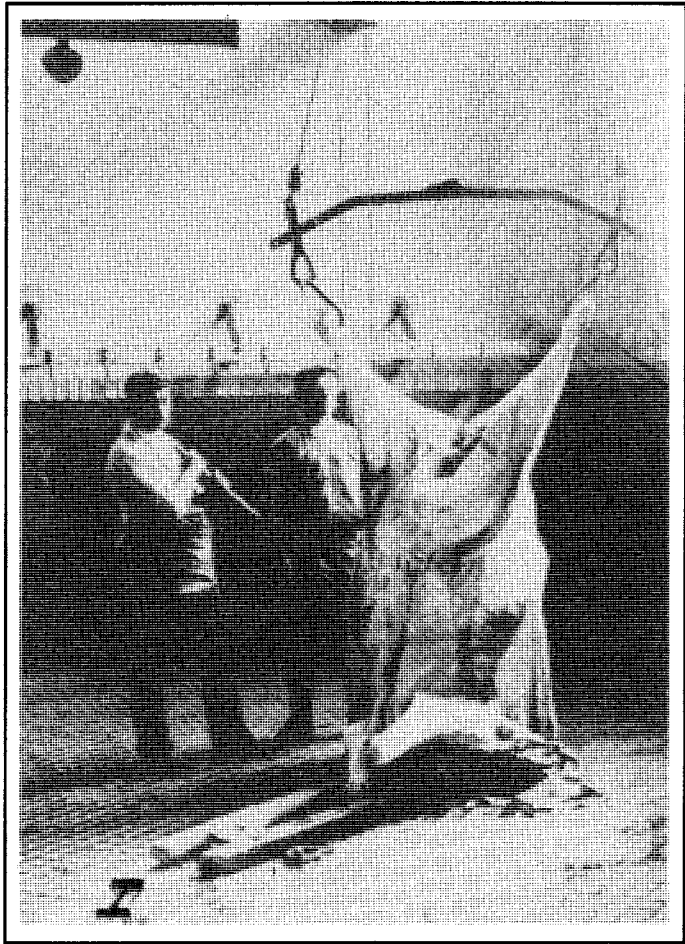
Ab 1. Oktober 1940 wurden einzelne gesetzliche Verfügungen über die Fleischinspektion von der Besatzungsmacht umgeändert. Die von den Berufsmetzgern geschlachteten Schweine mußten auf Trichinenbefall untersucht werden. Infolge der Rationierung aller Fleischprodukte waren alle Hausschlachtungen, mit Ausnahme derjenigen von Ziegen und Schafen die weniger als drei Monate alt waren, wenigstens 24 Stunden im voraus beim zuständigen Fleischinspektor zu melden. Dieser hatte eine obligatorische Kontrolle vor und nach der Schlachtung vorzunehmen.

Ettelbrück, den 28. Nov. 1941



Der Schlachthof-Verwalter,

*E. Heibel*



Fleisch 100 g. 1. 7. bis 15. 11. 41.	Fleisch 100 g. 1. 7. bis 15. 11. 41.	Fleisch 100 g. 1. 7. bis 15. 11. 41.	Fleisch 100 g. 1. 7. bis 15. 11. 41.	Fleisch 100 g. 1. 7. bis 15. 11. 41.	Fleisch 100 g. 1. 7. bis 15. 11. 41.	Fleisch 100 g. 1. 7. bis 15. 11. 41.	Fleisch 100 g. 1. 7. bis 15. 11. 41.		
<p><b>Gültig vom 1. 7. 41. bis 15. 11. 41.</b> Nur in Luxemburg gültig!</p> <p><b>Fleischberechtigungsschein</b></p> <p>für landwirtschaftliche Selbstversorger</p> <p><b>Ausgabestelle:</b> _____</p> <p>(Unterschrift)</p> <p>Name: _____</p> <p>Wohnort: _____</p> <p>Strasse: _____</p> <p>Ohne Namenseintragung ungültig! — Nicht übertragbar!</p>									
oder Speck 125 g. 1.7.-15.11.41.	Fleisch oder Fleischwaren 250 g. <b>2 5 0</b>		oder Speck 125 g. 1.7.-15.11.41.	Fleisch oder Fleischwaren 250 g. <b>2 5 0</b>		oder Speck 125 g. 1.7.-15.11.41.	Fleisch oder Fleischwaren 250 g. <b>2 5 0</b>		
Beim Bezug von Fleisch darf der Abschnitt für Speck nicht abgetrennt sein!		Beim Bezug von Fleisch darf der Abschnitt für Speck nicht abgetrennt sein!		Beim Bezug von Fleisch darf der Abschnitt für Speck nicht abgetrennt sein!		Beim Bezug von Fleisch darf der Abschnitt für Speck nicht abgetrennt sein!		Beim Bezug von Fleisch darf der Abschnitt für Speck nicht abgetrennt sein!	

Trotz strenger Bestrafung waren neben den amtlich gemeldeten Schlachtungen sogenannte Schwarzschlachtungen keine Seltenheit. Dabei soll es öfters vorgekommen sein, daß dem Tierarzt zwei Schweinehälften, allerdings mit je einem Ringelschwanz, vorgezeigt wurden. Der Schwarzschlächter vertraute auf das Wohlwollen des Kontrollbeamten, der mit einem geschickten Schnitt den unerwünschten zweiten Schwanzzipfel entfernte. Zur Erleichterung seines Arztgewissens ließ er sich jedoch auch die beiden schwanzlosen Schweinehälften vorlegen, die man vorsorglich in saubere, weiße Leinentücher eingewickelt im Schlafzimmer versteckt gehalten hatte.

\*

Am 16. Mai 1941 wurde nach einer Zusammenkunft der Fleischbeschauer unter Vorsitz von Dr. Buschoff, Referent beim Chef der Zivilverwaltung, dem Bürgermeister empfohlen, die Schlachtgebühren neu zu regeln. Vom Landrat des Kreises Diekirch Lehmann wurden u.a. folgende Umänderungen pro kg Lebendgewicht genehmigt:

- für Rindvieh von 2 Rpf auf 3 Rpf,
- für Schweine von 2,5 Rpf auf 3,5 Rpf.

Ebenfalls wurden die Wiegetarife für Großvieh pro Stück von 40 Rpf auf 60 Rpf und für alle übrigen Schlachttiere wie Schwein, Kalb, Schaf und Ziege von 20 Rpf auf 30 Rpf erhöht (1 Rm = 100 Rpf = 10 Franken).

\*

Anfänglich wurden die vom Oberbefehlshaber der Heeresgruppe erlassenen Verordnungen und Bekanntmachungen im Interesse eines geregelten Lebens in Kriegzeiten ohne sichtlichen Widerstand von der arglosen Bevölkerung hingenommen. Als nun aber am 1. August 1940 Gauleiter Gustav Simon zum Chef der Zivilverwaltung in Luxemburg ernannt wurde, kündeten sich die schicksalsschwersten Stunden der Geschichte Luxemburgs an.

Während die Nazi-Propaganda von einer neuen, klassenlosen und vorurteilsfreien Menschenbewertung prahlte, setzte bald die unerbittliche Verfolgung der jüdischen Mitbürger ein. Die Metzgerei und Gastwirtschaft Jos. Hertz, an der Ecke Handelsstraße-Neuenweg gelegen, wurde geschlossen, das Ladenfenster mit zahlreichen Aufschriften „Jude“ verklebt. Die vierköpfige Familie konnte sich nach Südfrankreich absetzen. Metzgermeister Jos. Hertz wurde verhaftet, verschleppt und kam im KZ um, während die Mutter mit ihren beiden Söhnen im Untergrund den Krieg überlebte.

Besonders arg betroffen wurde ebenfalls die wegen ihrer patriotischen Haltung von den Nazis visierte Familie des Schlachthofverwalters Pierre Schiltz. Nachdem der älteste Sohn Aloyse frühzeitig (1941) nach Frankreich geflüchtet war, um von dort über Spanien nach England in die alliierten Streitkräfte einzutreten, Sohn Josy im November 1941 ins KZ eingeliefert wurde und Sohn René als



Metzgerei Jos Hertz, Neuenweg, 1.



Zwangsrekrutierter 1943 fahnenflüchtig geworden war, wurde der Vater am 5. November 1943 verhaftet. Er mußte denselben Leidensweg seines Sohnes Jos über Hinzert, Natzweiler nach Schoenberg antreten. Zu allem Übel wurden Mutter und Tochter im Juli 1944 ins Reich deportiert.

In der Gemeinderatssitzung vom 3. Dezember 1943, unter dem Vorsitz von Amtsbürgermeister Gallmeister, wurde anstelle des sich in Haft befindlichen Schlachthofverwalters der Ettelbrücker Gemeindebote und Bannhüter Louis Reis ernannt. Er wurde dem Schlachthofdirektor Fritz Eyschen unterstellt.

In der ungewissen und zeitweise hoffnungslosen Zeitspanne dieser Kriegsjahre bemühten sich die Bürger, neben der knappen, aber immerhin geregelten Fleischversorgung, ihren Bedarf je nach Gelegenheit durch Kleintierzucht, Hamstern, Wilddieberei, Dienstleistungen in den befreundeten Landwirtschaftsbetrieben, Tausch von Mangelwaren oder auf dem Schwarzmarkt zu verbessern.

## Die Jahre nach dem Krieg

Nach der ersten Befreiung Ettelbrücks am 11. September 1944 bat Veterinär F. Eyschen, den wieder in Amt und Würde eingesetzten Bürgermeister J.-P. Thill durch ein Schreiben vom 19. Oktober, die Schlachtoftaxen gemäß der Umrechnung von RM in Franken, bestehen zu lassen und mit 10 zu multiplizieren. Die Preise für Schlachtvieh und Fleisch sollten ebenfalls noch vorläufig auf derselben Grundlage verrechnet werden. Der erneute Einfall der Deutschen vom 16. Dezember 1944 brachte eine abermalige Verwirrung in die sich auf dem Wege der Normalisierung befindliche Fleischversorgung. Trotz schwerer Ein-



Metzgerei Pierre Breyer, rue de Warken.

zelgefechte, die arge Zerstörungen an den Häuserreihen der Michelbacherstraße verursachten, blieb der Schlachthof größtenteils verschont. Lediglich das Dach des Häute-lagers war durch Granatsplitter beschädigt worden. In einem Schreiben vom 16. Mai 1945 machte der noch diensttuende Schlachthofbeamte L. Reis den Schöffenrat auf den Kriegsschaden aufmerksam und bat um eine unverzügliche Reparatur.

Am 12. Mai 1945 war nach abenteuerlicher Flucht Schlachthofverwalter Pierre Schiltz in die Heimat zurückgekehrt, wo er das Glück hatte, seine ebenfalls aus der Deportation befreite Familie wiederzusehen. Am 1. Juni übernahm er wieder seinen früheren Posten im Ettelbrücker Schlachthof. Er, als auch Tierarzt F. Eyschen konnten wieder die Funktionen ausüben, so wie sie in ihren respektiven Ernennungsurkunden aus der Vorkriegszeit festgelegt worden waren.

Dem Feldhüter und Gemeindeboten Louis Reis wurde für seine Tätigkeit im Schlachthof in Vertretung des Hrn. Schiltz in einem Schreiben gedankt und mitgeteilt, nach Übergabe aller Unterlagen, seinen früheren Dienst im Rathaus wieder aufzunehmen.

\*

In dieser direkten Nachkriegszeit, wo der Nachholbedarf der Bürger sich anfänglich vorwiegend auf die EBlust konzentrierte, war vor allem der Fleischkonsum besonders hoch.

Für Viehhändler und Metzger brach eine günstige, jedoch auch arbeitsreiche Zeit an. Die Tätigkeit im Schlachthof nahm ungewohnte Ausmaße an, so daß die Sparkasse am 20. November 1945 den Bürgermeister um Erlaubnis bat, am städtischen Schlachthof an Viehmarkttagen eine Filiale zu eröffnen, mit dem Ziel, den Händlern und Metzgern die Geschäftsabwicklungen zu erleichtern.

Die 1939 festgesetzten und nach dem Krieg unverändert übernommenen Schlachttaxen wurden ab 1. Juli 1946 pro kg Lebendgewicht umgeändert:

Großvieh und Kälber	0,50 F/kg
Schweine	0,55 F/kg
Schafe und Ziegen	25 F/Stück
Lämmer und Ferkel bis 25 kg	10 F/Stück
Pferde	120 F/Stück



Metzgerei Emile Nesen, Neuenweg (1947).



Im September 1946 wurde der Schlachthof mit Freibankfleisch und mit abgestempelt, jedoch minderwertigem Fleisch so reichlich beliefert, daß der Schöffenrat beschloß, nur mehr solche Ware aus Ettelbrück und der allernächsten Nachbarschaft anzunehmen.

Durch die Regierungsbeschlüsse vom 25. und 27. Januar 1947 wurde die Kontrolle der Metzgereien, der öffentlichen Schlachthäuser, der Fleischverarbeitungsbetriebe sowie die Bestimmungen über den Fleischtransport neu geregelt. Die Vorkriegsverordnung über die Einstellung von nicht diplomierten Fleischinspektoren wurde abgeschafft. Zukünftig durften nur noch anerkannte Veterinäre, nach einer wenigstens einen Monat lang dauernden Stagezeit im Schlachthof der Stadt Luxemburg, an den öffentlichen Schlachthäusern ernannt und vom Innenminister bestätigt werden. Diese sind dafür zuständig, den Fleischhandel in Metzgereien, Lebensmittelgeschäften und Restaurants zu überwachen und stehen unter der Aufsicht der staatlichen Veterinär-Inspektoren. Letzteren untersteht die Fleischkontrolle in den übrigen Landgemeinden.

Am 9. März wies der damalige für die Gemeinde Ettelbrück verantwortliche Veterinär-Inspektor Jacques Wag-

ner auf die Gesetzesbestimmungen vom Januar 1947 hin, welche die Kontrolle der Fleischzubereitung für langzeit- und zeitbegrenzte Produkte vorsehen. Es handelt sich dabei um Fleischkonserven, Räucherwaren und Trockenfleisch oder zeitbegrenzte Konserven von Geflügel und Wildbret. Der Händler ist verpflichtet, den Empfang solch konservierter Fleischwaren vor dem Verkauf beim zuständigen Lebensmittel-Inspektor zu melden. Zur wirkungsvollen Kontrolle schlug Dr. Jacques Wagner vor, die Waren dem städtischen Schlachthofdirektor zu deklarieren, der dann die vorgeschriebenen Untersuchungen vorzunehmen hat.

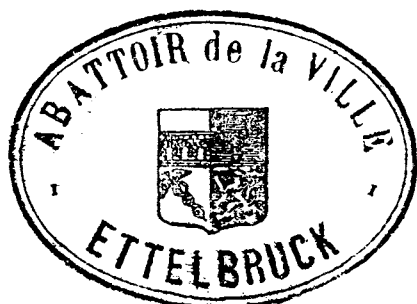
\*

Zur Verbesserung der Schlachthofanlage, welche in steigendem Maße in Anspruch genommen wurde, stimmte der Gemeinderat am 21. April 1948 dem Erwerb einer neuen Brückenwaage, dem Umbau des Büros, dem Bau eines Abladekais und einer Duschanlage zu. Die Arbeiten wurden wie folgt vergeben:

- a) Brückenwaage: Firma Marcel Koster aus Bereldingen
- b) Umbau am Büro und an der Waage: Firma Jean Agnes und Cie
- c) Abladekai: Unternehmer Victor Hansen
- d) Duschanlage: Unternehmer Ismael Mola

In den folgenden Jahren wurden immer wieder die Ettelbrücker Handwerkermeister Henri Kurt und Gust Diederich für Schreinerarbeiten, Nic. Kellner und Albert Koos für Schlosserarbeiten, Pierre Meis, Jules Conter und Pierre Simon für Anstreicherarbeiten zum Unterhalt und zur Verbesserung der Schlachthofanlage herangezogen.

\*







Tierarzt Charles Lang.

Wegen Erreichens der Altersgrenze erhielt F. Eyschen, nachdem er 36 Jahre lang zur vollsten Zufriedenheit der Bevölkerung der Fleischkontrolle im städtischen Schlachthof vorstand, ab 1. Oktober 1948 ehrenvolle Entlastung. Der weiterhin als Teilbeamtenstelle ausgeschriebene Posten eines Veterinär-Fleischbeschauers wurde am 11. Oktober 1948 von dem in Ettelbrück ansässigen Tierarzt Charles Lang übernommen.

Infolge der Schlachtung von Exportschweinen und des dadurch zunehmenden Verkehrs durch Lastkraftwagen, Traktoren mit Anhängern und Viehwagen, drängte sich eine Erweiterung der Zufahrt von der Michelbacher Straße zum Lärchen auf. Am 1. Februar 1949 beschloß der Gemeinderat einstimmig den Erwerb der am linken Alzetteufer gelegenen, sinistrierten Häuser Michel Poorters, Marcel Hirt und Weber-Collard, welche kurze Zeit später abgerissen wurden.

Die nun anbrechenden 50er Jahre sollten am Schlachthof Ettelbrück einschneidende Änderungen herbeiführen. Als Nachfolger seines Vaters leitete Jos. Schiltz, als neuerannter Schlachthofverwalter, eine den Zeitverhältnissen angepaßte Geschäftsführung ein. Das Augenmerk wurde auf eine bessere gewerbliche Rentabilität gerichtet, was am 25. Februar 1954 zuerst die Schaffung einer „Caisse de récupération“ zur Folge hatte und am 7. März 1956 zur Gründung der an den Schlachthof Ettelbrück gebundenen privaten Metzgergenossenschaft „Coopérative des patrons-bouchers du Nord“ führte.

Schluß im nächsten „Reider“



Die Häusergruppe am linken Alzetteufer.

Foto: Jean Thiltges

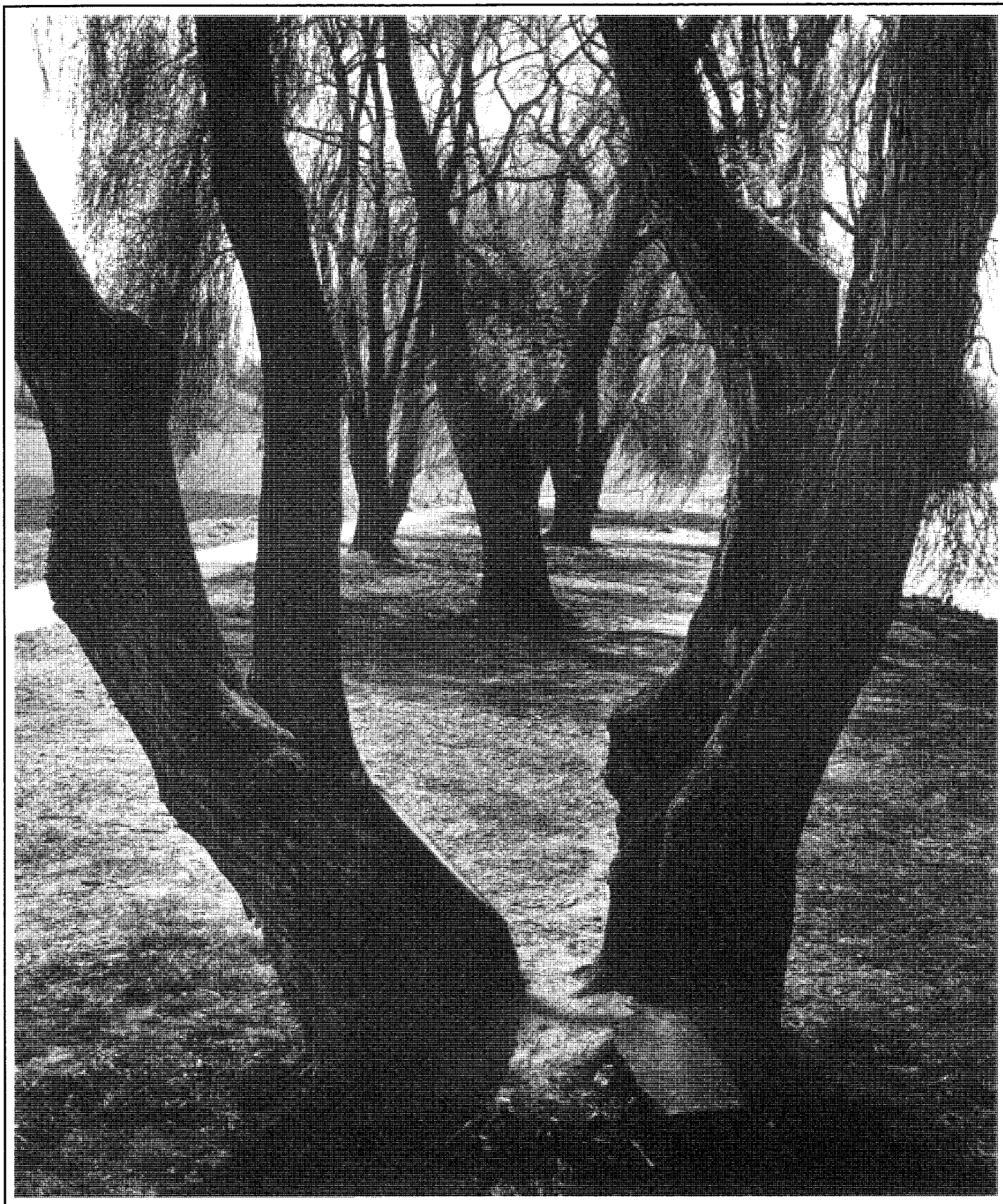


Foto: Arthur Muller

Zum Joreswiessel  
wünsche mir alle Matbürger  
dat Allerbescht,  
mä och am neie Joër  
wuesse keng Bäm an den Himmel.



